

**R.A.R.E.**



Chine, Yunnan, VI-1998 *Anoplophora* sp. Photo S. Peslier.

**TOME VIII**

**N° 1**

**- 1999 -**



## ORTHOPTERES DES PYRENEES-ORIENTALES : LISTE COMMENTEE DES ESPECES

par Didier MAURIN \*

Le récent regain d'intérêt pour les Insectes Orthoptères est justifié par leur utilisation comme bio-indicateurs et leur implication dans la gestion des milieux naturels. La parution d'un guide de terrain (BELLMANN & LUQUET, 1996) rend ce groupe plus accessible, bien que cet ouvrage soit insuffisant pour la détermination de certains genres difficiles.

Divers travaux : inventaires, études d'impact, gestion de milieux naturels protégés ont aussi été réalisés : le département des Pyrénées Orientales a ainsi bénéficié de ces études, et nous avons nous même effectué divers inventaires : Réserve Naturelle de la Forêt de La Massane (MORIN, 1996), Commune de Jujols (MORIN, 1999), Réserves Naturelles de Nohèdes et du Mas Larrieu (non publiés) ; nous avons aussi entrepris une compilation des travaux de nos prédécesseurs afin de réaliser un catalogue des Orthoptères du département.

Bien que prospectées fréquemment les Pyrénées Orientales n'ont pourtant pas fait l'objet d'un travail d'ensemble concernant ces insectes. Nous proposons ici une liste commentée des espèces citées enrichie d'espèces potentielles pour le département, repérées par un astérisque. Nous nous limiterons, dans les indications de répartition et d'écologie, aux renseignements significatifs pour les Pyrénées Orientales et nous signalerons les espèces remarquables ou méritant d'être recherchées, les particularités de certains cycles biologiques, localisations, etc. Les références bibliographiques sont restreintes à celles qui ont permis d'établir cette liste, et à des travaux permettant une détermination plus satisfaisante que celle possible avec uniquement BELLMANN & LUQUET (1996) : la Faune de France de CHOPARD (1951) reste indispensable, certaines clés de détermination insuffisantes ayant toutefois été refaites depuis, essentiellement par DEFAUT. Pour plus de précisions sur la répartition et la biologie des Orthoptères en France nous renvoyons le lecteur vers BELLMANN & LUQUET (1996), et DEFAUT (1997).

La grande variété de milieux des Pyrénées Orientales, du littoral méditerranéen à la haute montagne, explique le grand nombre d'espèces recensées, 126, soit plus de la moitié de la faune de France, plusieurs présentes par deux sous-espèces. D'autres connues de l'Ariège pourront aussi être découvertes à l'avenir dans le département.

### ENSIFERA

#### TETTIGONIIDAE

#### PHANEROPTERINAE

*Tylopsis liliifolia* (Fabricius, 1793) : espèce commune dans les friches, prairies et taillis avoisinants. Répartition méridionale en France.

*Phaneroptera falcata* (Poda, 1761) : buissons et taillis dans les prairies et en lisières, clairières et chemins forestiers. Espèce commune mais discrète : stridulation faible et nocturne, vol léger.

*Phaneroptera nana nana* Fieber, 1851 : comme l'espèce précédente, mais plus xérophile et de répartition plus méridionale.

\* *Isophya pyrenea* (Serville, 1839) : non citée des P-O ; peu commune : Hautes Pyrénées, Hérault ; c'est surtout une espèce discrète et précoce à rechercher en mai juin dans les prairies à basse et moyenne altitude (à ne pas confondre avec une *Barbitistes* ci-après).

*Barbitistes fischeri* (Yersin, 1854) : se rencontre tout l'été dans les buissons et les taillis même en sous-bois. Peu fréquente dans les P-O, elle est plus commune en Languedoc et Provence ou elle est sujette à des pullulations destructrices.

\* *Barbitistes serricauda* (Fabricius, 1798) : les signalisations de cette espèce dans les Pyrénées sont anciennes et ne concernent pas les P-O ; plus arbusticole que la précédente, elle serait à rechercher par battage des arbustes.

*Leptophyes punctatissima* (Bosc, 1792) : commune en France, sur les taillis en orée forestière et aussi dans les jardins.

*Polysarcus denticauda* (Charpentier, 1825) : caractéristique des prairies d'altitude, peu fréquente ; les captures dans les P-O sont anciennes tout comme dans l'ensemble de la Chaîne.

\* *Polysarcus scutata* Brunner v. W., 1882 : comme la précédente avec laquelle il ne faut pas la confondre ; non signalée des P-O.

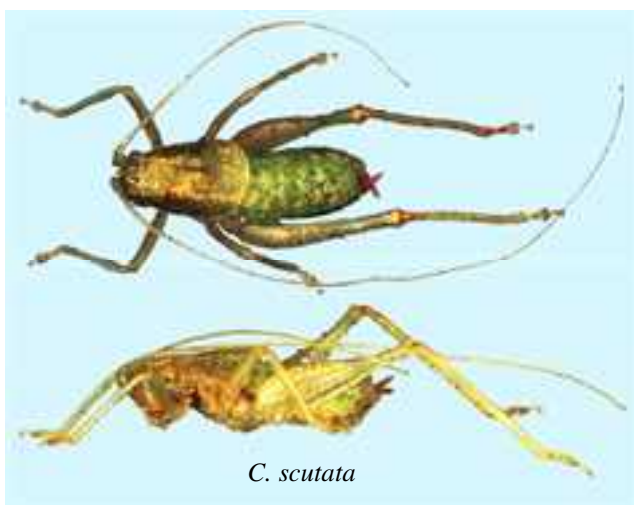
#### MECONEMIINAE

Les trois espèces françaises de cette sous-famille sont de petite taille, arboricoles et ne se découvrent que par battage d'arbres et arbustes.

\* *Meconema thalassinum* (De Geer, 1773) : répandue dans toute la France, elle n'a pas été signalée des P-O où elle serait d'ailleurs exclue du domaine méditerranéen.

\* *Meconema meridionale* Costa, 1860 : non signalée jusqu'à ce jour, la découverte récente de cet insecte dans de nombreux départements français confirme qu'elle est restée méconnue de par sa discrétion et de la confusion avec des juvéniles de l'espèce précédente.

*Cyrtaspis scutata* (Charpentier, 1825) : les Pyrénées Orientales sont une localité classique pour cette espèce ; elle se maintient souvent tard dans la saison (décembre).

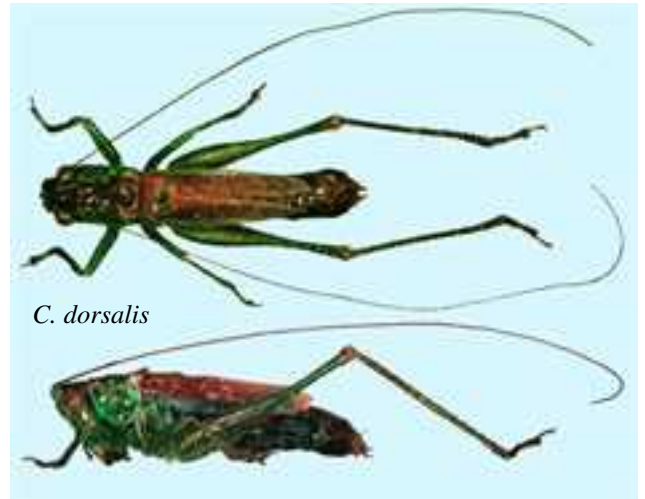


*C. scutata*

#### CONOCEPHALINAE

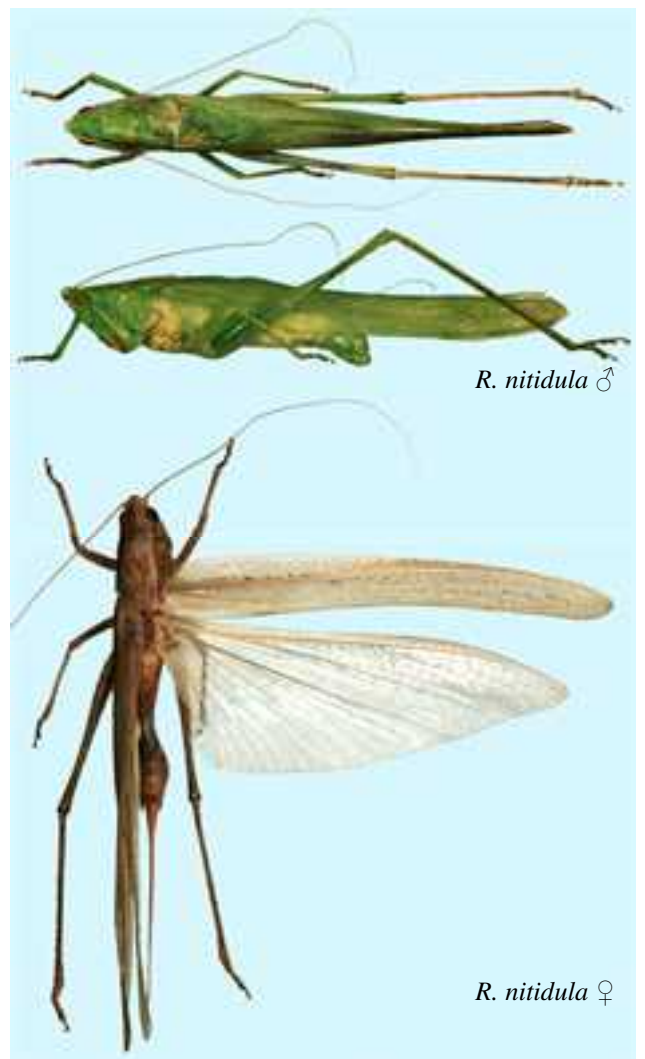
*Conocephalus fuscus* (Fabricius, 1793) : commune aux abords immédiats de l'eau et dans les prairies humides.

*Conocephalus dorsalis* (Latreille, 1804) : très hygrophile, de répartition plus septentrionale que la précédente, les signalisations de l'espèce en France méridionale sont exceptionnelles, ainsi, la capture ci-après : Torreilles, 20-VIII-1998, alt. 1 m, S. Peslier leg. Est la première mention de l'espèce pour le département.



*C. dorsalis*

*Ruspolia nitidula* (Scopoli, 1786): commune dans les friches et prairies humides ou méso-hygrophiles.



*R. nitidula* ♂

*R. nitidula* ♀

## TETTIGONIINAE

*Tettigonia viridissima* Linné, 1758 : il s'agit de la Grande Sauterelle verte, eurytherme, commune dans toute la France. Elle est remplacée en altitude par la suivante.

*Tettigonia cantans* (Füessly, 1775) : à partir de 1500 m, tout aussi commune que la précédente, et très bruyante, même en plein jour.

## DECTICINAE

*Decticus verrucivorus* (Linné, 1758) : commune à moyenne et haute altitude, elle est facilement repérable par sa stridulation et ses sauts sur les prairies rases.

*Decticus albifrons* (Fabricius, 1775) : cette espèce du domaine méditerranéen est sujette à des pullulations localisées en Languedoc.

Seuls les spécimens ♀ des espèces du genre *Platycleis* sont facilement déterminables (CHOPARD, 1951 ; DEFAUT, 1988).

*Platycleis albopunctata albopunctata* (Goeze, 1778) : commune dans toute la France.

*Platycleis sabulosa* Azam, 1901 : zones sableuses ou à faible couvert végétal du littoral méditerranéen.

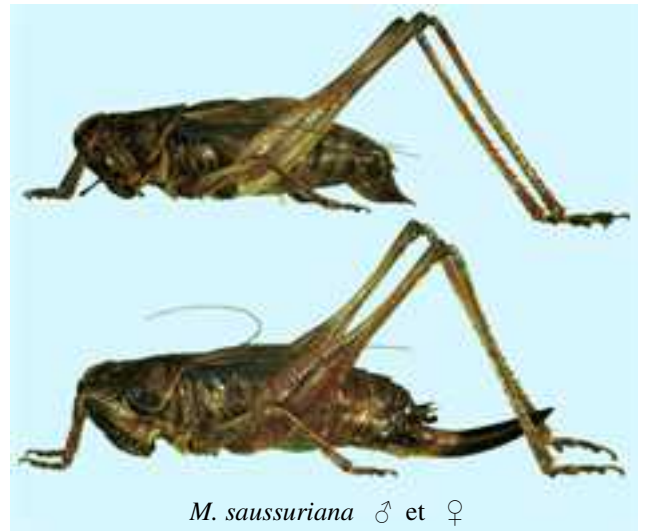
*Platycleis intermedia* (Serville, 1839) : friches et broussailles de basse et moyenne altitude en région méditerranéenne.

*Platycleis falx laticauda* Brunner, 1882 : localisée aux friches et clairières sèches du littoral méditerranéen. Une seule citation des P-O.

*Platycleis affinis* Fieber, 1853 : espèce commune de répartition atlantico-méditerranéenne.

*Tessellana tessellata* (Charpentier, 1825) : prairies et broussailles, toute la France, sauf l'est et les montagnes.

*Metrioptera saussuriana* (Frey-Gessner, 1872) : landes et prairies humides de montagne.



*M. saussuriana* ♂ et ♀

*Metrioptera buyssoni* (Saulcy, 1887) : cette espèce des zones marécageuses ou landicoles, endémique des Hautes-Pyrénées et de l'Ariège, n'a été citée qu'une seule fois des Pyrénées Orientales.

*Metrioptera (Bicolorana) bicolor* (Philippi, 1830) : une seule citation récente de cette espèce de moyenne montagne dans les P-O alors qu'elle est abondante dans les Alpes et le Massif Central.

*Metrioptera (Roeseliana) roeseli* (Hagenbach, 1822) : large répartition en France dans les prairies méso-hygrophiles.

\* *Metrioptera (Zeuneriana) abbreviata* (Serville, 1839) : endémique des Pyrénées Occidentales et Centrales descendant dans quelques localités d'Aquitaine, mais non cité des Pyr.-Or.

*Sepiana sepium* (Yersin, 1854) : broussailles, landes et sous-bois clair du Midi.

*Pholidoptera aptera aptera* (Fabricius, 1793) ; *Pholidoptera fallax* (Fischer, 1853) : ces deux espèces ne sont citées des Pyr.-Or. que par DAJOZ (1960) mais n'ont pas été reprises depuis (MORIN, 1999, sous presse).

*Pholidoptera femorata* (Fieber, 1853) : d'apparition précoce et de répartition méditerranéenne, parfois abondante dans la garrigue.

*Pholidoptera griseoptera* (De Geer, 1773) : taillis en orée forestière tempérée et montagnaise, dans toute la France à l'exclusion du domaine méditerranéen.

*Yersinella raymondi* (Yersin, 1860) : répartition atlantico-méditerranéenne, dans les broussailles et les taillis des sous-bois clairs. L'espèce silencieuse et de petite taille passe facilement inaperçue.

*Thyreonotus corsicus corsicus* (Rambur, 1839) : garrigues méditerranéennes du Languedoc, du Roussillon et de l'Espagne ; persiste assez tard en saison (début novembre).

*Antaxius chopardi* Morales-Agacino, 1936 : endémique des Pyrénées-Orientales et de la frange limitrophe de l'Espagne, l'espèce a été décrite des Albères et atteint les Massifs du Madrès et du Canigou où son aire de répartition chevauche celle d'*A. hispanicus* et mériterait d'y être précisée (Morin, en préparation). Taillis et sous-bois méditerranéens et sub-montagnards, l'espèce peut-être abondante (MORIN, 1996) mais elle est difficile à découvrir et à capturer ; elle se tient aussi parfois sous les pierres.

*Antaxius hispanicus* Bolivar, 1887 : endémique pyrénéen atteignant à l'est les massifs du Madres et du Canigou ; fréquent sur les pelouses montagnardes et dans les landes où il est plus difficile à découvrir.

*Gampsocleis glabra* (Herbst, 1786) : en régression dans toute son aire de répartition (sauf sur les Grands Causses du sud du Massif Central). Prairies et landes sèches, cité qu'une fois des Pyr.-Or.

#### SAGINAE

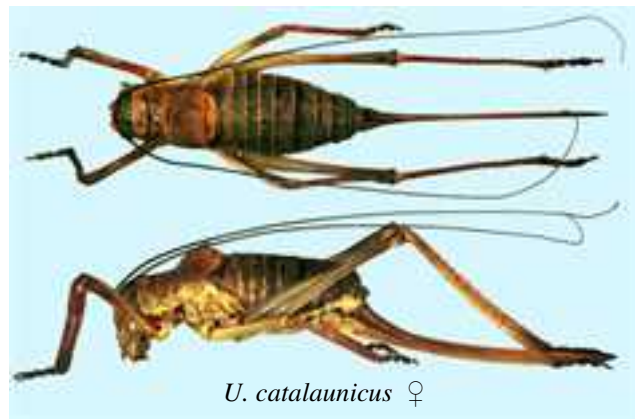
*Saga pedo* (Pallas, 1771) : sa biologie particulière et son aspect spectaculaire ont fait inscrire cette espèce sur les annexes de la Convention de Berne. Elle fréquente les pelouses, prairies, taillis et sous-bois de la zone méditerranéenne, ou, sans être rare, elle est difficile à observer (Marcevol, Lansac, col de la Bataille).

#### EPHIPPIGERINAE

*Ephippiger ephippiger* (Fiebiger, 1784) : fréquente sur les taillis et buissons à basse et moyenne altitude.

*Ephippiger cunii* Bolivar, 1877 : parfois considérée comme une sous-espèce de la précédente, le statut réel de ce taxon reste à préciser. Endémique de Cerdagne et Catalogne sur les buissons des prairies et pelouses.

*Uromenus (Bolivarius) catalaunicus* (Bolivar, 1898) : récemment signalée de France (KRUSEMAN & JEEKEL, 1964, et décrit sous le nom de *U. ceretanus*), l'espèce est commune en Catalogne et atteint sa limite de répartition en Cerdagne, en remontant la vallée du Sègre sans pénétrer en haute montagne.



*Uromenus rugosicollis* (Serville, 1839) : de répartition atlantico-méditerranéenne se trouve dans la garrigue et sur les buissons où on le repère à sa stridulation mais sans toujours pouvoir le capturer.

\* *Callicrania monticola* (Serville, 1839) : signalée de l'Ariège, elle pourrait se trouver sur des pelouse ou des mégaphorbiaies en altitude dans l'ouest du département.

#### RHAPHIDOPHORIDAE

##### DOLICHOPODINAE

*Dolichopoda linderi* (Dufour, 1861) : endémique du Languedoc et du Roussillon ; espèce troglophile et occasionnellement anthropophile (caves).

#### GRYLLIDAE

##### GRYLLINAE

*Gryllus campestris* Linné, 1758 : eurytherme, le Grillon des Champs est répandu dans toute la France, à l'exception de la haute montagne. Les juvéniles apparaissent en été, hivernent et deviennent adultes au printemps.

*Gryllus bimaculatus* De Geer, 1773 : en France, limité au littoral méditerranéen, adulte de juillet à octobre ; le cycle reproducteur peut être continu en Afrique, et devrait être étudié dans nos régions.

\* *Acheta domestica* (Linné, 1758) : cosmopolite, anthropophile, n'existe plus guère dans nos maisons, mais des souches sont encore maintenues en élevage dans des laboratoires et animaleries ; non signalé des P-O., l'espèce ne se maintient pas dans les départements méditerranéens ou il entre en concurrence avec *Gryllomorpha dalmatina* en particulier dans ses refuges au sein des habitations humaines.

*Melanogryllus desertus* (Pallas, 1771) : répartition atlantico-méditerranéenne ; l'espèce ne va pas en altitude, mais supporte une grande variété de biotopes : prairies sèches à très humides, jardins, berges inondables ; printanier.

*Tartarogryllus burdigalensis* (Latreille, 1804) : répartition atlantico-méditerranéenne plus large que celle du précédent, plus strictement hygrophile ; printanier.

*Eugryllodes pipiens provincialis* (Azam, 1901) : localisé dans quelques départements méditerranéens : les P-O sont une station classique de cet insecte : Canigou, La Massane ; sous les pierres des pelouses sèches ; estival.



*Gryllomorpha dalmatina* (Ocskay, 1832) : littoral méditerranéen, commun, vivant dans des cavités, lieux sombres, souvent anthropophile, et sortant la nuit.

*Gryllomorpha uclensis* Pantel, 1890 : sous les pierres dans des lieux humides et sombres, ne sortant qu'à la nuit ; rare, une seule citation des P-O. par Dajoz (1960), à rechercher.

*Nemobius sylvestris* (Bosc, 1792) : espèce banale des sous-bois de feuillus dans toute la France.

*Pteronemobius lineolatus* (Brullé, 1835) : près des berges des cours d'eau ; nous avons mentionné cette espèce du Bois de Laval (1996).

\* *Pteronemobius heydeni* (Fischer, 1853) : se trouve dans les mêmes conditions que le précédent, non encore signalé des P-O.

#### MOGOPLISTINAE

*Arachnocephalus vestitus* Costa, 1855 : se trouve communément par battage de la végétation en garrigue.

*Mogoplistes squamiger* (Fischer, 1853) : tous les rivages de la Méditerranée ; se trouve sous les pierres battues par les vagues le long du littoral, exceptionnellement à quelques mètres de l'eau pendant la mauvaise saison (décembre) ; nous avons trouvé cet insecte à plusieurs reprises depuis 1990 (Banyuls, Port-Vendres) mais uniquement dans les endroits où n'ont pas été construit de digue ou de petit chemin bétonné sur le rivage.

*Mogoplistes brunneus* Serville, 1839 : commun dans la litière des bois secs de la région méditerranéenne.

#### MYRMECOPHILINAE

Pas de localité connue dans les P-O. des deux petites espèces myrmécophiles ci-dessous, à rechercher :

\* *Myrmecophilus myrmecophilus* Savi, 1819

\* *Myrmecophilus aequispina* Chopard, 1923

#### OECANTHINAE

*Oecanthus pellucens* (Scopoli, 1763) : le Grillon d'Italie se capture aisément le jour au fauchage dans les prairies ou au battage dans la garrigue. Sa stridulation mélodieuse, mais assourdissante lorsqu'il est en nombre, révèle fréquemment sa présence.

## GRYLLOTALPIDAE

*Gryllotalpa gryllotalpa* (Linné, 1758) : largement répandu en France dans les terrains meubles et humides, la Courtilière a été évincée de nos jardins et des maraîchages par les traitements insecticides. Les galeries sont bien visibles sur le sable du Lido.



## TRYDACTYLIDAE

*Tridactylus variegatus* (Latreille, 1804) : habite les berges des rivières et des mares du lido.

## CAELIFERA

### TETRIGIDAE

Les Tetrigidae sont de petites espèces passant l'hiver à l'état de juvéniles, et deviennent adultes au printemps; La plupart sont hygrophiles, ne se trouvant qu'aux abords immédiats des eaux. Leur identification reste délicate (LLORENTE & PRESA, 1981 ; DEFAUT, 1987).

*Paratettix meridionalis* (Rambur, 1838)

*Tetrix (Tetratetrix) undulata* (Sowerby, 1806)

*Tetrix (Depressotetrix) depressa* (Brisout, 1848) : pelouses et litières sèches.

*Tetrix ceperoi* (Bolivar, 1887)

*Tetrix bolivari* (Saulcy, 1901)

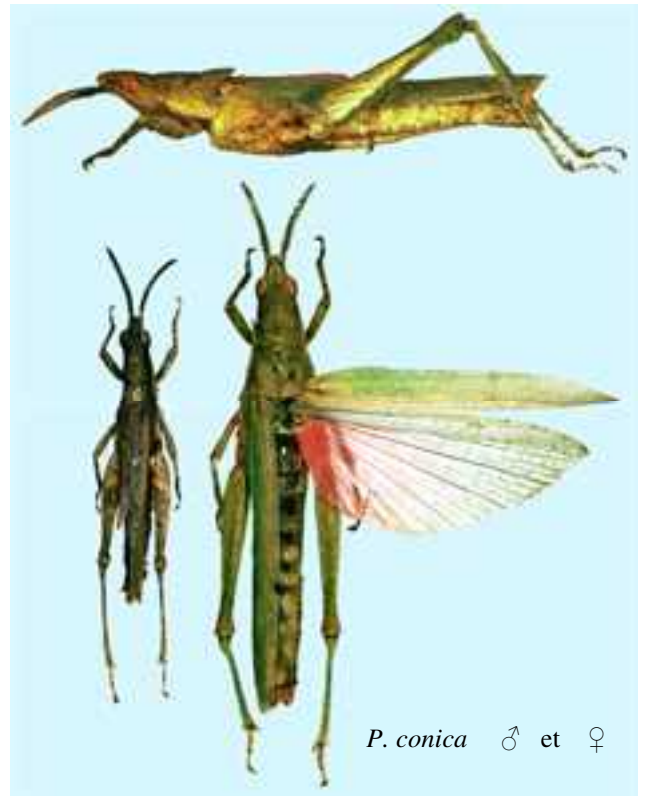
*Tetrix tenuicornis* (Sahlberg, 1893)

\* *Tetrix subulata* (Linné, 1758) : cette espèce largement répandue en France doit se trouver dans les P-O., sans en avoir été citée à ce jour.

## ACRIDOIDEA

### PYRGOMORPHIDAE

*Pyrgomorpha conica* (Olivier, 1791) : dunes littorales et garrigues méditerranéennes ; les juvéniles apparaissent avant l'hiver, les adultes en mai-juin.

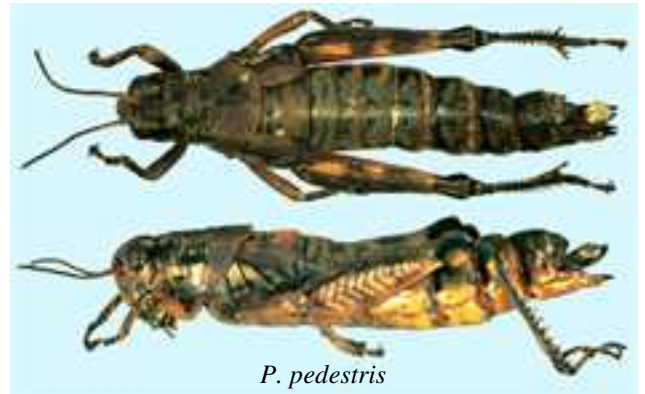


*P. conica* ♂ et ♀

## ACRIDIDAE

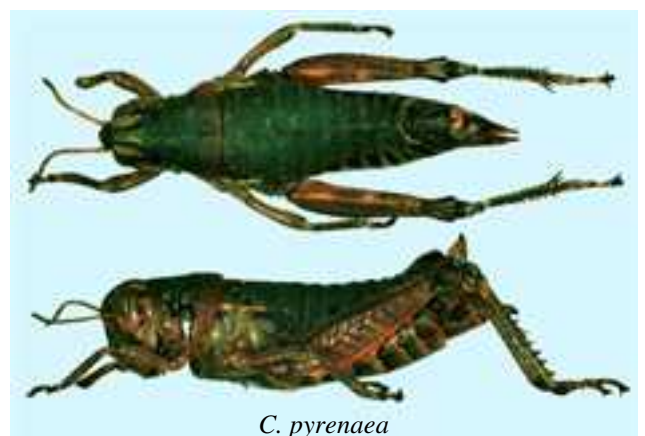
### CATANTOPINAE

*Podisma pedestri pedestris* (Linné, 1758) : espèce boréo-alpine de moyenne et haute altitude, commune dans les prairies et landes.



*P. pedestris*

*Cophopodisma pyrenaea* (Fischer, 1853) : endémique pyrénéen largement répandu sur les zones pierreuses, les pelouses d'altitude et les landes des Pyrénées atlantiques jusqu'aux massifs du Madrés et du Canigou.



*C. pyrenaea*



*Miramella alpina subalpina* (Fischer, 1850) : en montagne, mégaphorbiaies près des zones fraîches, humides, ombrées.



*Pezotettix giornae* (Rossi, 1792) : répartition atlantico-méditerranéenne : très fréquent dans les prairies et chaumes xériques et méso-hygrophiles.

#### CALLIPTAMINAE

Les espèces du genre *Calliptamus* sont ressemblantes et seuls les ♂ sont déterminables (LLORENTE, 1983, DEFAUT, 1988). Elles fréquentent les biotopes xériques de la zone méditerranéenne, mais des erreurs d'identification rendent leur répartition un peu confuse.

*Calliptamus italicus* (Linné, 1758) : commun.

*Calliptamus wattenwylanus* (Pantel, 1896) : connu seulement du midi méditerranéen.

*Calliptamus barbarus barbarus* (Costa, 1836) : c'est le plus commun et le plus répandu.

*Paracaloptenus bolivari* Uvarov, 1942 : endémique ; en France : Pyrénées Orientales, Aude, Ariège et en Catalogne espagnole. Il vit sur les chaumes et dans les garrigues de l'étage collinéen, parfois en grand nombre.

#### CYRTACANTHACRIDINAE

*Anacridium aegyptium* (Linné, 1764) : cycle annuel bien différent des autres acridiens : ce sont les adultes qui hivernent pour se reproduire au printemps suivant. Le Criquet cendré de Fabre vit dans les garrigues méditerranéennes et aussi les jardins.

#### ACRIDINAE

*Acrida ungarica mediterranea* Dirsh, 1949 : prairies, chaumes et dunes du domaine méditerranéen, essentiellement du littoral.



*A. ungarica mediterranea*

#### OEDIPODINAE

*Psophus stridulus* (Linné, 1758) : zone montagnarde : landes et chemins forestiers, assez fréquent ; le ♂ se fait remarquer par sa stridulation en vol, la ♀ au contraire est très discrète.

*Locusta migratoria cinerascens* (Fabricius, 1781) : il s'agit d'une sous-espèce du Criquet migrateur. Les œufs ont besoin d'un sol meuble et humide tel celui des berges alluviales ou du lido. L'adulte se déplace facilement et peut survivre à l'hiver (Banyuls, janvier 1997).

*Oedaleus decorus* (Germar, 1826) : répartition atlantico-méditerranéenne, recherche des zones découvertes chaudes et sèches.

*Celes variabilis* (Pallas, 1771) : relique glaciaire, sténoèce : zones steppiques chaudes et sèches, espèce qui ne survit que dans quelques localités d'une aire de répartition morcelée en Europe Occidentale : Espagne, Ardèche, Grands Causses et Pyrénées Orientales : Olette et Jujols (MORIN, 1999).

*Oedipoda caerulescens* (Linné, 1758) : espèce commune des milieux ouverts chauds et secs de France méridionale.

*Oedipoda fuscocincta caerulea* (Saussure, 1884) : sous-espèce citée en France de Corse et des Pyrénées-Orientales. En Corse et en Espagne elle fréquente les rocailles à faible couvert végétal.

*Oedipoda germanica* (Latreille, 1804) : c'est l'espèce d'*Oedipoda* qui peut vivre le plus haut en altitude, elle aussi dans des milieux ouverts rocaillieux, landes et chemins forestiers xéothermiques.

*Oedipoda charpentieri* Fieber, 1853 : localisé à des zones collinéennes ou dunaires des départements méditerranéens.

*Sphingonotus coerulans coerulans* (Linné, 1767) : autre espèce géophile des dunes et autres terrains dénudés de la France méridionale.

La détermination des *Acrotylus* sp. se fera avec Presa & Llorente, 1979 ou Defaut, 1982.

*Acrotylus insubricus* (Scopoli, 1786) : encore une espèce atlantico-méditerranéenne se trouvant comme beaucoup d'autres *Oedipodinae* sur les terrains nus chauds et secs. Certains individus survivent à l'hiver.

\* *Acrotylus fischeri* Azam, 1901 : espèce proche de la précédente, morphologiquement et écologiquement, mais non signalée des P-O.

*Aiolopus thalassinus* (Fabricius, 1781) : zones dénudées ou herbeuses suffisamment humides dans une grande partie de la France. Exclu du domaine montagnard, de nombreux individus survivent à l'hiver.

*Aiolopus strepens* (Latreille, 1804) : plus méridionale et xérophile que la précédente dont elle est cependant très proche.

*Mecosthetus alliaceus* (Germar, 1817) [= *Parapleurus alliaceus* (Germar, 1817)] : espèce caractéristique des milieux humides, se tenant sur les grandes herbes. Excellent bio-indicateur, sa répartition en France est en nette régression ; rarement observé dans les P-O., à y rechercher.

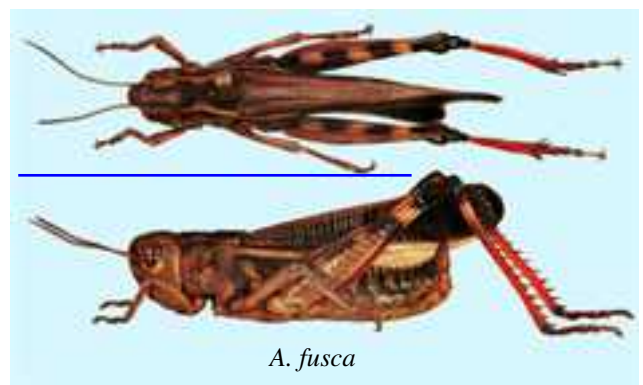
*Stethophyma grossum* (Linné, 1758) [= *Mecosthetus grossus* (Linné, 1758)] : hygrophile ; plus commun et de répartition plus large que le précédent, plus indifférent à l'altitude.

*Paracinema tricolor bisignata* (Charpentier, 1825) : réparti dans l'ouest et les départements méditerranéens, hygrophile, mais pas en altitude ; il peut être abondant près des cours d'eau et des étangs littoraux.

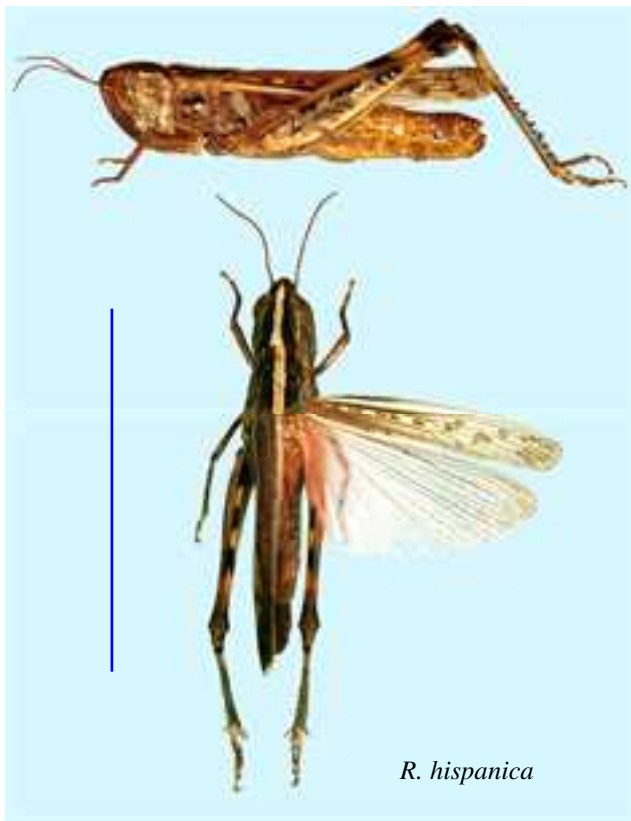
*Calephorus compressicornis* (Latreille, 1804) : encore un insecte à répartition atlantico-méditerranéenne, se tenant à proximité des cours d'eau et des étangs, fréquent sur les dunes littorales.

#### GOMPHOCERINAE

*Arcyptera fusca* (Pallas, 1773) : essentiellement en montagne : prairies herbeuses chaudes et sèches.



*Ramburiella hispanica* (Rambur, 1838) : zone méditerranéenne, localisé, dans les herbes et buissons bas.



*R. hispanica*

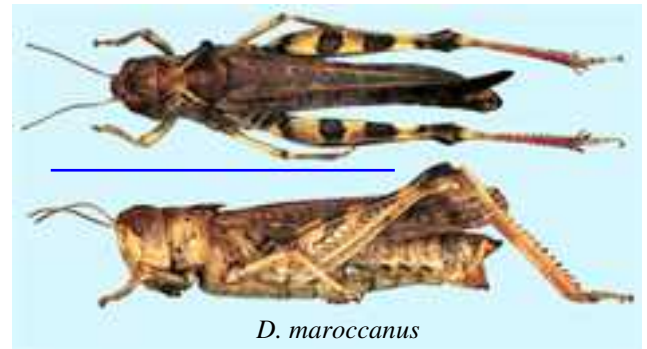
\* *Chrysochraon dispar dispar* (Germar, 1835) : répandu dans les zones tempérées, cette espèce n'a pas été découverte dans les Pyr. Or., où elle éviterait toutefois la haute montagne et les plaines méditerranéennes. A rechercher dans les clairières et lisières forestières.

*Chrysochraon (Euthystira) brachyptera* (Ocskay, 1826) : zone herbeuse, landes, lisières des bois des étages collinéen et montagnard, habituellement dans des lieux frais et humides, mais aussi sur pentes sèches à condition qu'il y ait un point d'eau proche.



*C. brachyptera*

*Dociostaurus maroccanus* (Thunberg, 1815) : localisé sur les sols dénudés chauds et secs de la zone méditerranéenne ; sujet à de fortes pullulations dévastatrices.



*D. maroccanus*

*Dociostaurus genei genei* (Ocskay, 1832) : commun sur les pelouses sèches et les dunes littorales.

*Dociostaurus jagoi jagoi* Soltani, 1978 : aussi fréquent que le précédent dans la zone méditerranéenne. Ces deux dernières espèces sont difficiles à distinguer (DEFAUT, 1988).

La détermination du genre *Omocestus*, en particulier du sous-genre *Dirshius* n'est pas aisée ; on utilisera les publications de DEFAUT (1988, 1997) et CLEMENTE (1990).

*Omocestus rufipes* (Zetterstedt, 1821) [= *Omocestus ventralis* (Zetterstedt, 1821)] : espèce euryèce s'accommodant de prairies sèches ou tempérées ; commun même dans des zones anthropisées.

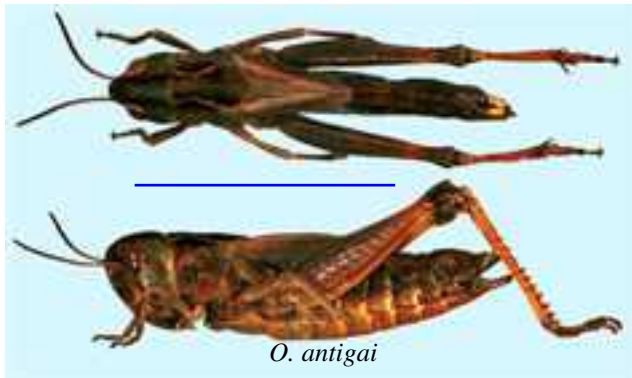
*Omocestus viridulus* (Linné, 1758) : commun sur les pelouses, landes, lisières des étages collinéen et montagnard ; évite les biotopes secs. D'apparition précoce et bivoltin.

*Omocestus (Dirschius) haemorrhoidalis* (Charpentier, 1825) : prairies sèches et souvent pâturées en montagne.

*Omocestus (Dirschius) petraeus* (Brisout, 1855) : peu fréquent, localisé sur les pelouses sèches des domaines collinéen et montagnard.

*Omocestus (Dirschius) raymondi* (Yersin, 1863) : peu fréquent, sur les zones rocailleuses de la région méditerranéenne.

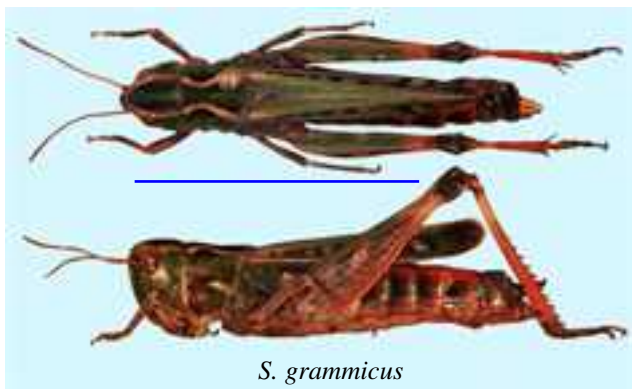
*Omocestus (Dreuxius) antigai* (Bolivar, 1897) [= *Stenobothrus broëlemanni* (Azam, 1906)] : endémique des montagnes Catalanes, n'atteint la France que dans les P-O. par la trouée de la Vallée du Sègre ; restreint aux prairies de haute montagne.



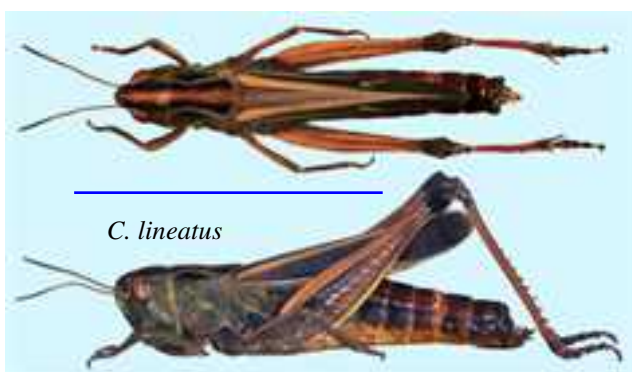
La détermination des espèces du genre *Stenobothrus* reste délicate ; les publications de DEFAUT (1988) et CLEMENTE & all. (1989) seront nécessaires.

*Stenobothrus fischeri glaucescens* Bolivar, 1897 : localisé dans les prairies herbeuses et garrigues sèches de moyenne altitude.

*Stenobothrus grammicus* Cazurro, 1888 : pelouses rases , garrigues sèches et chaudes ; localisé dans la région méditerranéenne.



*Stenobothrus lineatus* (Panzer, 1796) : plus euryèce que les autres *Stenobothrus* il est évidemment aussi beaucoup plus commun : prairies, landes, chemins forestiers.



*Stenobothrus nigromaculatus* (Herrich-Schaeffer, 1840) : prairies et landes alticoles du sud de la France.

*Stenobothrus stigmaticus* (Rambur, 1838) : pelouses rases et chaudes à altitude moyenne, et aussi dunes littorales.

*Aeropus sibiricus* (Linné, 1767) : boréo-alpin très abondant sur nos pelouses montagnardes ou il peut même pulluler.



*Gomphocerus rufus* (Linné, 1758) : absent de la région méditerranéenne, signalé des P-O. uniquement par une stridulation ; à rechercher dans les chemins forestiers et sur les lisières dans les zones fraîches et tempérées d'altitude.

*Gomphoceridius brevipennis* (Brisout, 1848) : endémique pyrénéen, abondant sur les prairies d'altitude.

*Myrmeleotettix maculatus* (Thunberg, 1815) : prairies sèches, landes et dunes littorales, et aussi dans les Pyr.-Or., rocailles et pelouses sèches d'altitude.

*Chorthippus jucundus* (Fischer, 1853) : rare et localisé dans des lieux humides sur les dunes littorales et jusqu'à moyenne altitude.

*Chorthippus parallelus parallelus* (Zetterstedt, 1821) : espèce des plus commune en France, mais préférant les zones froides et humides, restreinte aux montagnes dans le sud. Elle est remplacée par la sous-espèce suivante sur le versant sud des Pyrénées.

*Chorthippus parallelus erythropus* Faber, 1958 : fréquemment observée dans les P-O., s'hybride avec la sous-espèce nominale dans les zones de contact de l'Ariège, des Hautes Pyrénées et sans doute aussi des Pyr.-Or.

*Chorthippus montanus* (Charpentier, 1825) : boréo-alpin, hygrophile ; peu commun dans les prairies d'altitude.

*Chorthippus albomarginatus albomarginatus* (De Geer, 1773) : eurosibérien, prairies humides, clairières fraîches des bois en zone tempérée, à moyenne altitude dans les Pyr.-Or.

*Chorthippus dorsatus dorsatus* (Zetterstedt, 1821) : eurosibérien, hygrophile, dans les prairies.

*Chorthippus (Stauroderus) scalaris* (Fischer v. W., 1846) : eurosibérien, commun dans les alpages secs et les landes.

*Chorthippus (Glyptobothrus) apricarius* (Linné, 1758) : eurosibérien, plutôt xérophile ; commun dans les prairies et landes de montagne.

*Chorthippus (Glyptobothrus) vagans vagans* (Eversman, 1848) : prairies boisées et chemins forestiers xérothermique de la région méditerranéenne.

\* *Chorthippus (Glyptobothrus) binotatus binotatus* (Charpentier, 1825) : landes à ajoncs et genêts à basse et moyenne altitude en Aquitaine, Languedoc et nord de l'Espagne ; atteint les Hautes-Pyrénées. La sous-espèce nominale n'a pas été citée des P-O par contre on y rencontre abondamment les deux sous-espèces suivantes dont il faudrait préciser la répartition.

*Chorthippus (Glyptobothrus) binotatus saulcyi* (Krauss, 1888) : endémique des Pyrénées Catalanes.

*Chorthippus (Glyptobothrus) binotatus moralesi* Uvarov, 1954 : endémique des Pyrénées centrales atteignant la Cerdagne.

Les espèces du groupe de *Ch. biguttulus-brunneus-mollis* restent difficiles à déterminer sans l'écoute de leur stridulation. Les données les concernant sont à considérer avec prudence ; on consultera DEFAUT (1988).

*Chorthippus (Glyptobothrus) brunneus brunneus* (Thunberg, 1815) : eurosibérien, euryèce, commun dans les milieux ouverts.

*Chorthippus (Glyptobothrus) biguttulus biguttulus* (Linné, 1758) : commun dans les prairies et les landes.

*Chorthippus (Glyptobothrus) mollis mollis* (Charpentier, 1825) : commun sur les pelouses et landes xériques.

*Euchorthippus pulvinatus gallicus* Marān, 1957 : pelouses mésophiles, largement répandu en France et dans les Pyr.-Or.

*Euchorthippus declivus* (Brisout, 1848) : plus hygrophile que le précédent, évitant le domaine méditerranéen.

*Euchorthippus chopardi* Descamps, 1968 : décrit du sud de la France (Vaucluse) jusqu'à l'Espagne centrale : pelouses et garrigues sèches.

## Références bibliographiques

- Bellmann (H.) & Luquet (G. C.),** 1995. — Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale. *Delachaux & Niestlé*, Lausanne, 383 p.
- Chopard (L.),** 1951. — Faune de France, Orthoptéroïdes. Lechevalier, Paris, 359pp., 531 fig.
- Clemente (M.E.), Garcia (M.D.) & Presa (J.J.),** 1987. — Clave de los generos de saltamontes ibericos (*Orthoptera, Caelifera*). - Secretariado de Publicaciones. Universidad de Murcia. 64pp. 91 fig.
- Clemente (M.E.), Garcia (M.D.) & Presa (J.J.),** 1989. — Los *Gomphocerinae* de la Peninsula Iberica I. *Stenobothrus* Fischer, 1853 y *Myrmeleotettix* Bolivar, 1914. *Graellsia*, **45** : 35-74.
- Clemente (M.E.), Garcia (M.D.) & Presa (J.J.),** 1990. — Los *Gomphocerinae* de la Peninsula Iberica II. *Omocestus* Bolivar, 1878 (*Insecta, Orthoptera, Caelifera*). *Graellsia*, **46** : 191-246.
- Dajoz (R.),** 1960. — Note sur quelques Orthoptères des Pyrénées Orientales et de l'Aude. - *L'Entomologiste*, **XVI** (4) : 75-76.
- Defaut (B.),** 1982. — La détermination des espèces marocaines du genre *Acrotylus* Fieber (*Orthoptera, Caelifera*). - *Bull. Inst. scientif. Rabat*. n°6 : 119-124.
- Defaut (B.),** 1987. — La détermination des Orthoptéroïdes ouest-palearctiques. - 1. *Tetrigidae* de France, Ibérie et Maghreb (*Caelifera*). - 2. *Pamphagidae* : le genre *Euryparyphes* au Maroc (*Caelifera*). - *L'Entomologiste*, **43**, (3), 161-171
- Defaut (B.),** 1988. — La détermination des Orthoptéroïdes ouest-palearctiques. - 4. *Catantopidae* : le genre *Calliptamus* en France, Espagne et Maroc. - 5. *Acrididae* : les genres *Acrida*, *Truxalis* et *Ochrilidia* en France, Espagne et Maroc. - *L'Entomologiste*, **44**, (6), 337-345.
- Defaut (B.),** 1988. — La détermination des Orthoptéroïdes ouest-palearctiques. - 6. *Caelifera* : *Acrididae* (suite). - 7. *Ensifera*. - 8. *Mantodea*. *Travav. Lab. Ecobiologie Arthropodes Edaphiques*, Univ. P. Sabatier, Toulouse, **6**, (1) : 1-93.
- Defaut (B.),** 1997. — Synopsis des Orthoptères de France. n° H.S. *Matériaux Entomocénétiques*, Bédailhac 74 p.
- Kruseman (G.),** 1982. — Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France. II. Les Acridiens des Musées de Paris et d'Amsterdam. - *Verslagen en Technische Gegevens*, n°36, Instituut voor Taxonomische Zoologie. Universiteit van Amsterdam. 134 pp., 196 cartes.
- Kruseman (G.),** 1988. — Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France. III. Les Ensifères et les Caelifères : les Tridactyloïdes et les Tétrigoïdes des Musées de Paris et d'Amsterdam. - *Verslagen en Technische Gegevens*, n° 51, Instituut voor Taxonomische Zoologie. Universiteit van Amsterdam. 164 pp., 90 cart.
- Kruseman (G.) & Jeekel ( ),** 1964. — Une nouvelle espèce de *Steropleurus* Bolivar, 1878 (*Orthoptera*) des Pyrénées françaises. *Beaufortia*, **133**, vol. 11 : 33-36.
- Llorente (V.),** 1983. — La subfamilia *Calliptaminae* en Espana (*Orthoptera, Catantopinae*). *Eos*, **58** : 171-192.
- Llorente (V.) & Presa (J.-J.),** 1981. — Los *Tetrigidae* de la Peninsula Iberica. - *Eos*, **57** : 127-152.
- Morin (D.),** 1996. — Orthoptères des Pyrénées Orientales. 1ère contribution : Inventaire des Insectes Orthoptéroïdes de la Réserve Naturelle de la forêt de la Massane. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, **24**, (2), 91-103.
- Morin (D.),** 1999. — Orthoptères de La Massane : note rectificative avec quelques considérations sur les espèces du genre *Pholidoptera* (*Orthoptera, Ensifera, Decticinae*). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, sous presse.
- Morin (D.),** 1999. — Orthoptères des Pyrénées Orientales. 3ème contribution : Orthoptères de la Commune de Jujols. *Rev. Association Roussillonnaise Entomologie*, sous presse.
- Morin (D.),** en prép. — Note sur le genre *Antaxius* de France continentale.
- Presa (J.-J.) & Llorente (V.),** 1979. — Sobre el genero *Acrotylus* FIEB. (*Orthoptera : Acrididae*) en la Peninsula ibérica. *Acrida*, **8**, (3) : 133-150, 4 fig.

(\*) CIRAD-AMIS Entotrop B 2  
Ave d'Agropolis, BP 5035  
F-34032 Montpellier Cedex  
[didier.morin@cirad.fr](mailto:didier.morin@cirad.fr)



*Oedaleus decorus* (Germar, 1826) Photo S. Peslier.

## Le Bupreste de l'Œillet sauvage en Roussillon *Sphenoptera laportei* Saunders, 1871 (Coleoptera, Buprestidae)

par François FERRERO \*

De la tribu des *Sphenopterini* Lacordaire, le genre *Sphenoptera* Solier, 1833 comprend 6 espèces pour la faune de France dont trois espèces ont été trouvées avec certitude dans le département des Pyrénées-Orientales : *S. barbarica*, *S. gemmata* et *S. laportei*.

### *Sphenoptera barbarica* Gmelin

Particulière à certaines papilionacées non arborescentes, la larve vit dans les racines d'*Ononis natrix* et d'*Onopordon acanthium*. L'espèce est citée de Collioure et Ria ; je l'ai trouvée à Banyuls-sur-Mer (N-D. de la Salette).

### *Sphenoptera gemmata* Olivier

La larve vit dans une petite composée jaune *Crepis taraxacifolia*. Je l'ai capturée comme l'espèce précédente à Banyuls-sur-Mer. D'après L. Schaefer, *gemmata* se trouve également dans les touffes de *Statice virgata* en terrain sablonneux.

### *Sphenoptera parvula* Fabricius

La larve vit dans la racine d'*Artemisia gallica*. *S. parvula* est citée de Bourg Madame par Sainte Claire Deville, mais cette donnée semble douteuse et demande confirmation.

### *Sphenoptera antiqua* Illiger

La larve vit dans les racines d'*Astragalus monspessulanus*. *S. antiqua* n'a jamais été citée du département.

### *Sphenoptera rauca* Fabricius

Cette espèce vit en Afrique du Nord dans les tiges de Chardons ou d'Artichauts (L. Schaefer). Les citations de *S. rauca* dans la faune de France ne sont pas fiables.

### *Sphenoptera laportei* Saunders

Ce Bupreste a été longtemps désigné sous le nom de *metallica* Herbst.

Il est répandu dans plusieurs pays européens, du Portugal jusqu'à l'ex. U.R.S.S. En France, il est cité des environs de Lyon et de plusieurs départements : Drôme, Ardèche, Gard, Hérault, Aude, Alpes-Maritimes et dans les Pyrénées-Orientales où il est présent dans plusieurs localités du littoral et jusqu'à 800 mètres d'altitude environ.

### L'adulte

De couleur bronzée cuivreux obscur sur sa face supérieure, il est très brillant sur sa face ventrale. Longueurs extrêmes : 6 à 9 mm.



Fig. 1. — *S. laportei* Ph. (Photo P. Deguerge).

### Biologie

La larve vit dans les racines de divers *Dianthus* (*Dianthus caryophyllus* et ses formes *virgineus* et *longicaulis*, *D. attenuatus*, *D. liburnicus* et *D. carthusianorum*).

Son développement provoque des déformations parfois importantes pouvant héberger plusieurs larves.

Le cycle complet est annuel. L'adulte sort sur tout le littoral roussillonnais à partir du 20 juin jusqu'au 15 juillet. Très agile, au plus fort de la chaleur, il vole rapidement, se posant

fréquemment, quelquefois assez loin de sa plante hôte, recherchant les endroits chauds et ensoleillés. Au moindre nuage, on le retrouve au pied des *Dianthus* ou au sommet des tiges florifères, immobile, se laissant tomber rapidement au moindre bruit. Il est alors difficile à repérer. On peut le chasser au vol, mais ce dernier est court et rapide.

L'adulte était relativement abondant dans certaines zones de dunes maritimes du Roussillon notamment sur *Dianthus attenuatus*, durant les années 60 à 70. J'en ai pris alors, sans recherche acharnée, plus d'une cinquantaine en une seule chasse. Depuis deux décennies, les captures deviennent exceptionnelles.

J'avancerais deux hypothèses :

1° La trop grande fréquentation des dunes en été gêne l'évolution de l'insecte par le piétinement des *Dianthus*.

2° La grande sécheresse qui sévit depuis quelques années affecterait les Œillets poussant sur les pentes des dunes, biotope préféré des *Sphenoptera*.

Les terrains bordant l'étang de Canet-Saint-Nazaire sont la propriété du Conservatoire du Littoral. Celui-ci pourrait favoriser une certaine reconstitution de la flore en limitant le piétinement et en empêchant effectivement la circulation des véhicules.

#### Référence bibliographique

**Sainte-Claire Deville**, 1935. — L'Abeille, Catalogue raisonné des Coléoptères de France, p. 225-234, S.E.F.

**Schaefer (L.)**, 1949. — Les Buprestides de France, Edit. Le Moulton, 512 p.

\* 23, Bd du 8 Mai F-66660 Port-Vendres



**Fig. 2.** — *Dianthus attenuatus*.



## Les Stenosini des Pyrénées-Orientales

(Coleoptera, Tenebrionidae)

par Pierre DEGUERGUE \*

Cette tribu comprend de nombreuses espèces, 300 environ dans le monde. La faune de France en compte 5 exclusivement méditerranéennes, dont 2 endémiques de Corse. Dans les Pyrénées-Orientales on trouve fréquemment les trois autres espèces :

- *Dichillus minutus* Sol., 1838
- *Stenosis sardoa* Küst., 1848
- *Stenosis intermedia* Sol., 1838

### I - *Dichillus minutus*

#### 1/ Habitat

On le rencontre un peu partout dans les endroits chauds, dans le sable, sous les pierres, au pied des plantes souvent en compagnie de Fourmis, presque toute l'année.

Il colonise tous les départements qui bordent la Méditerranée. Dans les Pyrénées-Orientales je l'ai trouvé sous les pierres à Caramany et au Rimbaut, en compagnie de *Pheidole pallidula* Nyl. Il est à remarquer que ce sont ces mêmes fourmis qui hébergent *Paussus favieri* Fairmaire (Carabidae).

#### 2/ Description (fig. 1)

Longueur 3 à 3,5 mm.

La tête, le prothorax et les élytres sont brun foncé presque noirs, les pattes et les antennes sont brunes plus claires.

Ponctuation de la tête et du thorax assez forte, distance entre deux points un peu supérieure au diamètre de ceux-ci.

Les stries élytrales sont formées de lignes longitudinales de points très fins, presque effacés sur les côtés et les intervalles sont plans.

Le prothorax est cylindrique,  $\frac{1}{4}$  plus long que large ; la tête (yeux compris) plus large que le pronotum ; les élytres sont ovales, rétrécis à la base, sensiblement de même largeur que le prothorax.

Les articles des antennes sont tous sensiblement de même largeur et transverses, excepté le dernier qui est moins large et subcarré.



Fig. 1. — *Dichillus minutus* Sol., 1838.

### I - *Stenosis sardoa* et *Stenosis intermedia* (photos 2 et 3)

#### 1/ Habitat

Ces deux *Stenosis* sont des espèces affines. On les trouve dans les mêmes biotopes, principalement dans le sable des dunes, près de la côte dans l'arrière plage, au pied des plantes. Comme l'espèce précédente, elles colonisent tous les départements qui bordent la Méditerranée. Dans les Pyrénées-Orientales ils sont assez communs à Banyuls-sur-Mer, Saint-Cyprien-Plage, etc.

#### 2/ Description

*Stenosis sardoa* et *intermedia* sont des espèces très semblables. Il est difficile de faire une clé dichotomique valable en se basant uniquement sur l'habitus. En effet, une telle clé doit être construite à l'aide d'oppositions et non de comparaisons qui nécessiteraient de posséder des exemplaires des deux espèces. Il faut donc faire appel à d'autres critères donnés par les édéages des ♂ qui sont très différents.

## 2-2-1 Clé basée sur la forme de l'édéage



Edéage élancé, longueur 1,7 mm environ, à profil concave, la partie apicale est resserrée puis élargie en forme de spatule et l'extrémité est tronquée ..... *sardoa* Küst.

Fig. 2. — Edéage de *S. sardoa* G. x 36.



Edéage trapu, longueur 1,10 mm environ, à profil légèrement convexe, l'extrémité fortement rétrécie est peu développée et sans élargissement ..... *intermedia* Sol.

Fig. 3. — Edéage de *S. intermedia* G. x 36.

## 2-2-2 Comparaison des habitus *sardoa* / *intermedia*

### *Stenosis sardoa* Küst.

La taille est en moyenne un peu plus grande 5,5 à 6,5 mm environ.

La tête est plus forte, rectangulaire à angles arrondis, ponctuation forte, espace interoculaire avec une partie plane ou une légère dépression pourvue de points allongés, peu serrés. Les antennes sont moins robustes, les yeux légèrement saillants, hors du pourtour des joues.

Le prothorax est allongé avec le dessus plan, les côtés presque rectilignes, peu rétrécis à la base, la ponctuation est faible, plus espacée.

Les élytres sont étroits et allongés, avec les **angles huméraux terminés par une saillie dentiforme** dirigée vers l'avant, la base des élytres est ainsi fortement concave.



C'est, à mon avis, le caractère le plus déterminant pour séparer les deux espèces.

Les points des stries sont beaucoup plus forts que ceux du pronotum, l'espacement est deux à trois fois le diamètre des points.



Fig. 4.

*Stenosis sardoa* Küst., 1848.



Fig. 5.

*Stenosis intermedia* Sol., 1838.

### *Stenosis intermedia* Sol.

La taille est en moyenne plus petite.

La tête est plus ovale, plus bombée avec une ponctuation forte et dense. Les antennes sont plus robustes, les yeux plans, non saillants en dehors du contour des joues.

Le prothorax est plus convexe en dessus, plus court et plus rétréci à la base, la ponctuation du pronotum est, en général, forte et dense sur toute la surface.

Les élytres sont plus courts, plus convexes avec les côtés plus largement arrondis ; les **angles huméraux bien marqués mais sans saillie dentiforme**, base des élytres moins concave.



Les points des stries sont moins forts et plus serrés, l'espace entre deux points est égal ou un peu supérieur au diamètre de ceux-ci.

Les caractères utilisés ici peuvent permettre de séparer des exemplaires bien typés mais, dans bien des cas, il s'avère indispensable d'extraire les genitalia, ce qui n'est pas difficile...

(\*) 14 bis, Chemin des Escoumeilles  
F-66820 Vernet-les-Bains

## Observations sur l'éclosion échelonnée de *Niphona picticornis* Mulsant (Coleoptera, Cerambycidae)

par François FERRERO \*

*Niphona picticornis* est une espèce circumméditerranéenne ; en France elle est localisée sur le littoral méditerranéen des Alpes Maritimes aux Pyrénées-Orientales. La larve qui est polyphage s'attaque au bois de nombreuses essences ligneuses.

### Description sommaire de l'adulte

Longueur 12 à 19 mm, corps densément pubescent. Articles antennaires annelés de poils grisâtres à la base et marqués de nombreuses petites taches rondes de pubescence blanche. Face sternale couverte d'une dense pubescence blanchâtre variée de taches brunes, les segments frangés de longs poils clairs.

Antennes relativement fines, atteignant l'apex des élytres chez le mâle, ne dépassant guère les fémurs chez la femelle. Les 3<sup>èmes</sup> et 4<sup>ème</sup> articles subégaux, bien plus longs que le scape. Elytres fortement mais éparsément ponctués, leur base avec des tubercules mousses, le disque avec de vagues carènes, surtout visibles en arrière.

### Protocole

Durant l'hiver 96/97, je coupais des rameaux de Mûrier Platane provenant du même arbre et les plaçais à demeure durant toute l'année 1997. En fin d'année, je les mettais dans une cage « d'élevage ».

### Observation des éclosions

	Dates des éclosions (1998)	Nombre d'imagos
1° éclosion :	2 mars	1
	12 mars	2
	14 mars	2
	3 avril	3
	7 avril	1
	21 avril	1
	17 mai	1
	17 juin	1
	6 juillet	1
	5 août	1
	13 août	2
	25 août	2
	9 septembre	1
	10 octobre	1

Il est curieux de constater un tel décalage de sortie d'imagos issus de rameaux récoltés sur le même arbre. Étant donné qu'ils étaient placés dans les mêmes conditions en cage d'élevage, on s'attendrait à une évolution plus ou moins synchrone. Les écarts considérables que l'on observe pourraient être la conséquence de pontes échelonnées tout au long de l'année, avec une durée de développement sensiblement égale, ou, à l'inverse, une évolution très différente à partir de pontes groupées. Cette dernière hypothèse pourrait traduire des vitesses de développement très inégales dans les rameaux exposés à l'ombre ou au soleil par exemple. Quoi qu'il en soit, l'expérimentation la plus élémentaire ne manque ni d'enseignements ni de questions !

### Référence bibliographique

Villiers (A.), 1978. — Faune des Coléoptères de France, Cerambycidae, Editions Lechevallier, Paris, 611 pages.

\* 23, Bd du 8 Mai F-66660 Port-Vendres

## Contribution à l'étude et à la connaissance des Buprestes de la faune de France (Coleoptera, Buprestidae)

par Pierre DEGUERGUE \*

Les deux Buprestes présentés ci-après sont parmi les plus beaux *Anthaxia* de notre faune.

### *Anthaxia manca* Linné, 1767



Fig. 1. — *A. manca* ♂.



Fig. 2. — *A. manca* ♀.

Cette espèce se rencontre dans presque toute la France y compris la Corse, dans les régions de plaine ou de faible altitude. Dans les Pyrénées-Orientales, on la trouve fréquemment à Argelès-sur-Mer, Banyuls-sur-Mer et elle est citée de Los Masos.

Sa larve se développe habituellement dans l'Orme, sous l'écorce des branches ou des jeunes troncs dépérissant ou coupés. Elle se transforme dès octobre, hiverne en loge pour sortir fin mars début avril dans le midi. L'insecte se rencontre jusqu'en juillet.

Cet *Anthaxia* qui n'est pas floricole, vit principalement dans les Ormes. On le capture parfois, mais rarement, sur d'autres arbres ou posé sur les fleurs au pied des Ormes.

1 — Forme typique (fig. 1, 2 et 5)

Longueur : 7 à 11 mm

Antennes :

♂ et ♀ : les antennes atteignent la base du prothorax, les articles médians sont aussi longs que larges, obtusément lobés.

Les yeux sont saillants et fortement prolongés sur le vertex..

La pubescence est longue et soyeuse, dressée sur le front et le pronotum, courte sur les élytres, longue et dressée en dessous du corps.

Tibias :

♂ dentés intérieurement sur les deux tiers (peu visible).

♀ les tibias sont normaux.

Coloration :

♂ front verdâtre avec vertex cuivreux (fig. 3). Pronotum rouge, peu brillant avec deux bandes larges postoculaires brun foncé, la partie médiane, entre les bandes, souvent verte. Écusson, élytres et épipleures à reflet vert.



Fig. 3

♀ front cuivreux avec une vague tache verdâtre foncé. Pronotum rouge feu avec deux larges bandes (fig. 4) postoculaires brun foncé, la partie médiane rouge comme les côtés. Elytres et épipleures, ainsi que le dessous, semblables à ceux du ♂.



Fig. 4



Fig. 5. — *A. manca* ♂  
dessous.



Fig. 6. — *A. manca*  
ab. *dufouri* Schaefer, 1934.

2 — Aberration *dufouri* Schaefer, 1934

Pronotum vert avec bandes postoculaires très foncées, élytres foncés à reflet verdâtre, dessous vert cuivreux (fig. 6).

3 — Genitalia ♂ (fig. 7)

Les lobes latéraux du tegmen sont élargis au milieu, puis régulièrement étranglés. Leur extrémité est renflée, arrondie et munie de nombreuses soies. Le lobe médian se termine par une pointe arrondie à son extrémité.



Cette espèce à une aire de dispersion moins étendue que la précédente. En France, on ne la trouve pratiquement qu'en Provence. Quelques captures anciennes sont signalées en Languedoc, Hérault et Corse.

Sa larve vit principalement dans l'Orme. Cet *Anthaxia* comme le précédent n'est pas floricole. On le capture en battant de jeunes Ormes, très rarement d'autres essences.

1 — Forme typique

Longueur : 9 à 12 mm

Antennes (♂ et ♀) :

Elles atteignent la base du prothorax, les articles médians sont plus longs que larges, obtusément lobés.

Les yeux sont fortement prolongés sur le vertex.

La pubescence est soyeuse et blanche.

Coloration

♂ front et pronotum entièrement vert, les bords latéraux du pronotum avec un fin liseré doré, pas très visible. Élytres verts avec une bordure latérale rouge cuivreux ou doré. Prosternum et mésosternum vert, métasternum cuivreux doré avec une partie verte, abdomen cuivreux brillant.

♀ front et côté du pronotum rouge cuivreux sur 1/3 de sa largeur, le centre de ce dernier est vert. Élytres verts avec une bordure latérale rouge cuivreux plus large que chez le ♂.

Dessous semblable à celui du ♂ mais plus largement cuivreux.

### *Anthaxia deaurata* Gmelin, 1788



Fig. 8. — *A. deaurata* ♂.



Fig. 9. — *A. deaurata* ♀.



Fig. 10. — *A. deaurata* ♂  
dessous.

2 — Aberration *nationalis* Schaefer, 1936  
(fig. 11)



Fig. 11. — *A. deaurata* ab. *nationalis*.

Seule la couleur la différencie de la forme typique. Le pronotum est vert-bleu foncé, les élytres vert-bleu ou vert-violet avec les bordures latérales vert-jaune ou vert-doré. Elles sont partiellement effacées aux épaules où une tâche rouge est souvent visible (peu visible sur l'exemplaire photographié).

3 — Genitalia ♂ (fig. 12)

Les lobes latéraux du tegmen (paramères) sont élargis au milieu, comprimés avant l'apex, celui-ci à peine dilaté est muni de nombreuses soies.

Le lobe médian est largement tronqué à son extrémité, celle-ci est courbée, vue de profil.



Fig. 12. — *A. deaurata* genitalia ♂.

## Grossissements des photos

N° 1, 2, 5, 6, 8 à 10	=	x 6 environ
N° 3 et 4	=	x 12 environ
N° 7	=	x 19 environ
N° 12	=	x 16 environ

## Remerciements

La plupart des Buprestes photographiés proviennent de la collection de François FERRERO, qu'il soit remercié.

## Références bibliographiques

- Cobos (A.)**, 1986. — Fauna Iberica de Coléopteros Buprestidae. *Consejo superior d'investigaciones científicas*. Madrid 364 p. 60 pl.
- Jeannel (R.)**, 195. — " L'Edéage " Publication du M.N.H.N. N° 16 : 5-140.
- Jeannel (R.) et Paulian (R.)**, 1944. — Morphologie abdominale des Coléoptères et systématique de l'ordre. *Revue Française d'Entomologie*. **XI** : 65-110.
- Leplat (J .)**, 1997. — Inventaire de l'entomofaune des Pyrénées-Orientales. Coleoptera - Buprestidae. *R.A.R.E.* **VI** (3) : 81-83.
- Schaefer (L.)**, 1949. — Les Buprestes de France. Supplément à *Miscellanea Entomologica*. 511 p., 25 pl.

\* 14bis, Las Escoumes F-66820 Vernet-les-Bains

## Voyage entomologique en Haute-Corse (Coleoptera, Carabidae, Cerambycidae, Scarabaeidae)

par Jean BIDAULT \*

En deuxième quinzaine de juin 1998, sur une période hélas trop courte, mon activité s'est polarisée sur quatre sites aux biotopes très marqués par leurs différences. D'ailleurs le charme de la Corse ne vient-il pas de la multiplicité de ses paysages et c'est à juste titre que l'on compare l'île de beauté à une petite France. Cette variété géographique sur de petites distances n'est probablement pas étrangère à l'extrême diversité et à la grande richesse de la faune des Coléoptères.

### La Côte Est .

De Furiani au nord jusqu'au fleuve Solenzara, environ 100 km plus bas, s'étalent de magnifiques plages sablonneuses surmontées de légères dunes ne s'élevant que de quelques mètres au-dessus du niveau de la mer. Ainsi une bande de terre de 300 à 500 mètres de large maximum séparait il y a encore peu de décennies la Méditerranée d'une zone lagunaire souvent insalubre. La mise en valeur de ce sol riche a donné naissance à de prospères vergers où se côtoient agrumes, Pêchers, Kiwis ou encore les cultures maraîchères. Toutefois plusieurs étangs peu profonds témoignent de ce passé récent, tels ceux de Biguglia, plus au sud, Diane et Urbino où la conchyliculture et l'ostréiculture essaient de se faire une place malgré les températures estivales élevées.

L'étroit surplomb littoral exempt de pulvérisations destructrices, recèle une nombreuse faune, en particulier moult Tenebrionidae habitent les dunes. De petits bois relictés, parfois de quelques hectares ont échappé à l'urbanisation côtière. Je les ai visités entre la Marana et Moriani-Plage. Ils présentent tous la même complémentarité de *Pinus pinaster* Aitou, *Eucalyptus robustus* Sm, *resinifer* Sm ou *camaldulensis* Dehn, avec ici et là quelques *Quercus ilex* L. La surprise me vint des *Eucalyptus* dont la grande majorité dépérit. Partout *Phoracantha semipunctatus* Fabricius 1775, coléoptère Cerambycidae y provoque des ravages, attaquant des

arbres de 25 à 30 cm de diamètre et jusqu'à 80 cm. La partie superficielle de l'écorce fine et légèrement fibreuse se détachant en rubans laisse voir les parties profondes séparées du tronc par longs pans de plusieurs mètres comme si la foudre était passée par là, révélant le travail larvaire considérable comme en témoigne le cliché pris le 22 juin à Folelli-plage. L'insecte attaque de la base du tronc jusqu'aux embranchements supérieurs, ne dédaignant pas les branches maîtresses. Un patient décompte situe une moyenne de 22 trous de sortie au mètre linéaire pour un tronc de 25 cm de diamètre, allant jusqu'à 47 trous au maximum. J'y ai récolté quelques imagos précoces.



FIG. 1. — Folelli Plage :  
tronc d'*Eucalyptus camaldulensis* Dehn.

Ensuite, d'une faune de Cerambycidae communs, se détachent *Ergates faber* Linné, *Arhopalus tristis* Fabricius, *Arhopalus rusticus* Linné. Au battage des Pins tombèrent les Scarabaeidae *Rhizotrogus insularis* Reiche, *Rhizotrogus rugifrons* Burn, *Anoxia matutinalis* Castelnau et en grand nombre *Anoxia australis* Schönh. Au sol, les débris tombés des Eucalyptus abritaient quelques *Scarites buparius* Forst.

#### La Balanina.

Au nord-ouest de l'île, la R.N. 1197 traverse une zone des plus arides, frôlant le dos du Désert des Agriates. De rares *Arbustus unedo* L. émergent ici de l'uniformité du maquis rabougris où domine *Quercus coccifera* L. Sans les conseils éclairés de M. Yves Belleville, je ne me serais jamais rendu dans cette région désolée. Trois chasses à vue donnèrent raison à mon collègue puisque la quasi-totalité de la faune insulaire des Cetonidae s'y rencontre. Sur les Onopordons bordant la route je récoltais *Cetonia aurata pisana* Heer et les f.i. *corsicana* Hell, *semicyanea* Reitt., *semipisana* Nourgin, *pseudopallidae* Fiori, *fiorii* Léoni et une *nigra* Gaut. Pourtant en Corse la meilleure période pour *C. aurata pisana* Heer se situe fin mai début juin. Ajoutons à ces prises *Potosia cuprea cuprea* Fab., *Eupotosia affinis* f.i. *mirifica* Mulsant, magnifique insecte, quelques rares *Netocia sardoa* Gory et une multitude de *Potosia morio* Fab. qui pullule ici.

#### Le Bassin de Ponte Leccia

Au carrefour des vallées du Golo, d'Asco et Tartagine, ce bassin bénéficie d'une végétation des plus variées. Sur les hauteurs au nord, je nichais quelques pièges aériens dans les Chênes-verts délaissant le Châtaignier dont les insectes auraient préféré la pleine floraison odoriférante. Seulement 2 *Potosia opaca* Fab. étaient au rendez-vous ; en revanche trois pièges évaluèrent la richesse de ce petit secteur en *Cetonia carthami carthami* Gory où se mêlaient un nombre intéressant de f.i. *paranigra* Schaeffer, mais peu de f.i. *italica* Reitter. Enfin plusieurs spécimens, après lavage me sont apparus ainsi : tête, pronotum et écusson bleu nuit ou vert bouteille, suture élytrale noirâtre, élytres châtaigne, macules d'un blanc très net, dessous vert brillant. Ne songeant pas spécialement à une f.i., peut-on me donner une explication à ce phénomène

conservé très nettement après dessiccation ? Je dispose à cet effet de plusieurs insectes pour qui voudra les examiner.

#### La Castagniccia

Nous avons élu domicile à Scata, dans le cœur de la Corse, parcouru de routes étroites et sinueuses de moyenne montagne, délaissées des touristes, où le Châtaignier-roi, au pied du Monte San Petrone a donné son nom à ce coin verdoyant, de nombreux torrents cascading sur les schistes au sein d'une végétation épanouie. Si *Castanea sativa* Miller domine, inspirant à la Castagniccia un air de Pays Basque emprunt d'une touche Cévenole, on y rencontre aussi *Quercus ilex* L., *Quercus suber* L., divers *Pinus*, *Fagus sylvatica* L. et dans les vallées les habituels *Populus* et *Alnus*. La forêt ne laisse ici que peu de place aux traditionnels maquis et pâturages. J'y ai puisé une faune très riche en Scarabaeidae et Cerambycidae ; en revanche la sécheresse du moment contraignait les Carabidae à la diapose.



Fig. 2. — Environs de Piedicroce : paysage typique de la Castagniccia.

En Scarabaeidae je retiendrai surtout :

*Oryctes nasicornis* f.i. *gryptus* Ill.  
*Geotrupes niger* Marsham  
*Geotrupes spinifer* Marsham  
*Thorectes geminatus* Gené



*Chironitis irroratus* Rossi  
*Chironitis hungaricus* Herbst  
*Sisyphus schaefferi* L.  
*Copris lunaris* L.  
*Copris hispanus* L.  
*Polyphylla fullo* L.  
*Lucanus tetraodon* Thunberg  
 et 1 ♂ *Pachypus candidae* Petagna, ce dernier  
 réputé rare.

En Cerambycidae je récupérais de  
 nombreux *Clytus* ainsi que :

*Ergates faber* L.  
*Aegosoma scabricorne* Scopoli  
*Stictoleptura scutellata* F.  
*Oxypleuris nodieri* Muls  
*Morimus asper* Sulzer (très gros)  
*Dorcatypus tristis* L.  
*Agapanthia villosoviridescens* Dejean  
*Penichroa fasciata* Stephens  
*Hesperophanes sericeus* Fab.  
*Hesperophanes cinereus* Villiers

Si le lecteur ne s'en doute pas, les zones  
 d'investigations sont vastes. Après une  
 trentaine de voyages en Corse je peux garantir  
 qu'ici l'entomologiste est accueilli avec  
 curiosité mais aussi avec plaisir ; dans tous les  
 cas si vous savez expliquer vos recherches on  
 vous y aidera. N'ai-je pas eu récemment  
 l'agréable surprise de recevoir un colis  
 d'insectes de la part de la personne qui nous  
 hébergeait ?

Enfin je reste à la disposition de chacun  
 pour fournir tous renseignements quant aux  
 biotopes qui me sont connus ou aux lieux  
 d'accueil.

\* 33 bis, Avenue de Verdun F-30133 **Les Angles**

R.A.R.E. , T.VIII (1), 1999 : 23.

## **Observations sur *Gnorimus octopunctatus* (Fabricius)** (Coleoptera, Scarabaeidae)

par Pascal RENAUDIE \*

Pendant la première quinzaine de juillet  
 1994, j'ai eu l'occasion de parcourir le  
 département de la Lozère et en particulier les  
 alentours du village d'Altiers où de somptueux  
 Châtaigniers habillent la montagne.

Je décidais d'y suspendre quelques pièges  
 afin de savoir si *Gnorimus octopunctatus* était  
 présent en ce lieu. A tout hasard je  
 complétais mon dispositif en plaçant deux ou  
 trois pièges dans les quelques rares Chênes  
 " bonzaï " présents. Au relevage du dispositif le  
 11 juillet, les pièges placés dans les  
 Châtaigniers en fleurs étaient totalement vides ;  
 par contre j'eus la surprise de capturer une  
 dizaine de *Gnorimus* dans les pièges placés  
 dans les Chênes rabougris !

Ce phénomène s'est reproduit dans le  
 Gard où avec Jacques COMELADE nous avons  
 capturé les mêmes *Gnorimus* dans les Chênes  
 alors que nous en avons vu voler le jour autour  
 des fleurs de Châtaigniers.

Lors du piégeage en Lozère, j'ai capturé  
 une variété porteuse d'une seule tache sur les

élytres et proche de la var. *ambiguus* Mulsant  
 entièrement immaculée.



Lozère, Altiers,  
 11-VII-94.



Forme type.

### **Référence bibliographique**

**Paulian (R.) et Baraud (J.), 1982.** — Faune des  
 Coléoptères de France, Lucanoidea et  
 Scarabaeoidea. Editions Lechevallier, Paris.

\* 11, rue du 14 Juillet F-66670 **Bages**

## Ennominae de la Réserve Naturelle de Jujols (Pyr.Or.) 3<sup>ème</sup> partie (Lepidoptera - Geometridae)

par Serge PESLIER \*

Nous proposons ici la troisième et avant dernière partie de l'inventaire des Lépidoptères Geometridae, sous-famille des Ennominae, de la Réserve Naturelle de Jujols.

4065 *Hypomecis punctinalis* (Scopoli, 1763)



Vol : avril à juillet, Ortaffa, Glorianes, Coustouges.  
Chenille sur *Quercus*, *Prunus*, *Alnus*, *Rubus*...

4066 *Paraboarmia viertlii* (Bohatsch, 1883)



4067 *Cleorodes lichenaria* (Hufnagel, 1767)



4068 *Fagivorina arenaria* (Hufnagel, 1767)



4069 *Ascotis selenaria* (Schiff., 1775)



Vol : mai à juillet, Coustouges, Ortaffa, Mas Larrieu.  
Chenille sur *Artemisia*, *Euphorbia* etc...

4070 *Ectropis crepuscularia* (Schiff., 1775) (= *bistortata* Goeze, 1781)



Vol : mars à début mai, de 800 à 1000 m.  
Chenille sur *Salix*, *Quercus*, *Artemisia vulgaris*.

4071 *Paradarisa consonaria* (Hübner, [1799])



4072 *Parectropis similaria* Hufnagel, 1767 (= *extersaria* Hübner)



Vol : juillet, Arles-sur-Tech, Amélie-les-Bains.  
Chenille sur *Alnus*, *Betula*, *Quercus*...

4073 *Aethalura punctulata* (Schiff., 1775)



Vol : avril, Montferrer.  
Chenille sur *Alnus*, *Betula*.

4074 *Ematurga atomaria* (Linnaeus, 1758)



Vol : avril à juin, puis août, jusqu'à 1500 m.  
Chenille sur *Genista*, *Sarothamnus*, *Artemisia*, *Lotus*, *Coronilla*.

4075 *Adactylotis gesticularia* (Hübner, [1817])



Vol : avril à juin, puis août, de 800 à 1500 m.  
Chenille sur *Quercus ilex*.

4076 *Adactylotis contaminaria* (Hübner, [1813])



Vol : juin, juillet, Rabouillet, Coustouges, Col Palomère.  
Chenille sur *Quercus*.

4077 *Tephronia sepiaria* (Hufnagel, 1767)



Vol : mai, juin, en dessous de 1000 m.  
Chenille sur Lichens.

4078a *Tephronia codetaria lhommearia* Cleu, 1928



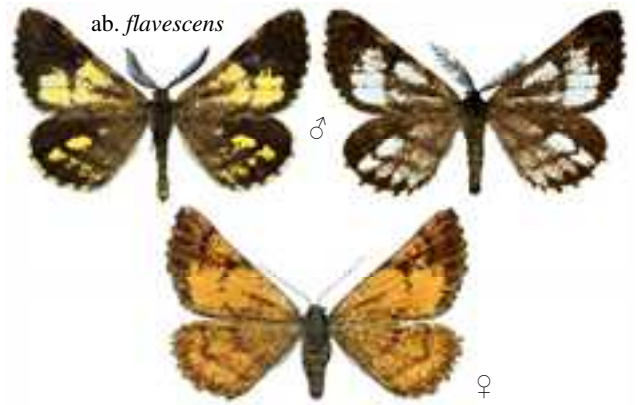
Vol : août, vers 800 à 1000 m.  
Chenille sur Lichens du *Juniperus*.

4079a *Tephronia oranaria castiliaria* Staudinger, 1892



Vol : juillet, en dessous de 1000 m.  
Chenille sur Lichens de plantes sous-ligneuses.

4080 *Bupalus piniaria* (Linnaeus, 1758)



Vol : fin juin, juillet, au dessus de 1500 m.  
Chenille sur *Pinus silvestris*. — VIII-X.

4081 *Cabera pusaria* (Linnaeus, 1758)



Vol : mai à août, au dessus de 1200 m.  
Chenille sur *Betula*, *Salix*, *Alnus*.

4082 *Cabera exanthemata* (Scopoli, 1763)



Vol : juin, juillet, Mariailles, Ortaffa.  
Chenille sur *Salix*.

4083 *Lomographa bimaculata* (Fabricius, 1775)



Vol : mai, Laroque des Albères, Vernet...  
Chenille sur *Cerasus*, *Rhamnus*, *Prunus*...

4084 *Lomographa temerata* (Schiff., 1775)



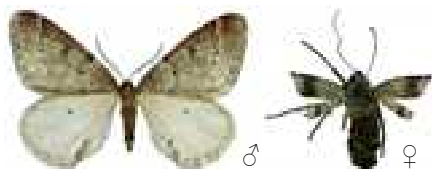
Vol : mai à juillet, de 800 à 1500 m.  
Chenille sur *Prunus spinosa*, *Quercus*, *Salix*...

**4085** *Aleucis distinctata* (Herrich-Schäffer, [1839])



Vol : mars, jusqu'à 1300 m.  
Chenille sur *Prunus spinosa*. — VI.

**4086** *Theria rupicapraria* (Schiff., 1775)



**4087** *Theria primaria* (Haworth, 1809)



Vol : janvier, février, Coustouges.  
Chenille sur ?.

**4088** *Campaea margaritata* (Linnaeus, 1767)



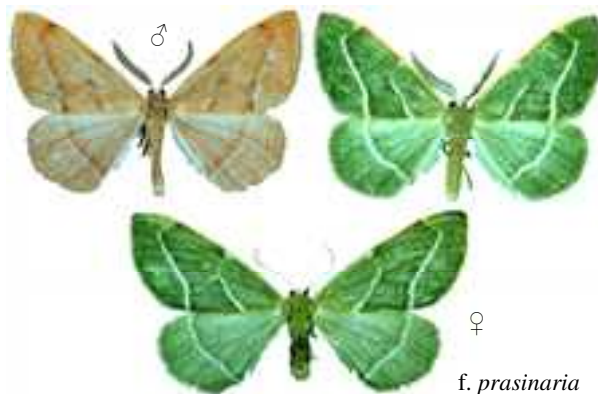
Vol : mai à juillet, vers 1000-1300 m, je n'ai pas vu la génération de septembre.  
Chenille sur divers arbres et Lichens. — V-VI et IX.

**4089** *Campaea honoraria* (Schiff., 1775)



Vol : mai, juin, puis fin août, de 800 à 1500 m.  
Chenille sur *Quercus*.

**4090** *Hylaea fasciaria* (Linnaeus, 1758)



Vol : juillet, août, au-dessus de 1200 m.  
Chenille sur *Pinus silvestris*. — VIII-IX.  
**R** : la f. *prasinaria* très rare à Jujols se rencontre plutôt dans les peuplements de Sapins.

**4091** *Hylaea pinicoloria* (Bellier, 1861)



**4092** *Adalbertia castiliaria* (Staudinger, 1900)



Vol : juin à août, au-dessus de 1500 m.  
Chenille sur *Pinus silvestris*.  
**R** : cet endémique d'origine ibérique atteint le sud de l'Aude.

**4093** *Pungeleria capreolaria* Schiff., 1775



Vol : juillet, Canigou, Capcir.  
Chenille sur *Abies*.

4094 *Odonthognophos dumetata daubearia*  
(Boisduval, 1840)



Vol : septembre à début octobre, de 1000 à 1300 m.  
Chenille sur *Rhamnus (pumila ?)*. — VI.

4095 *Gnophos furvatus* (Schiff., 1775)



Vol : juillet, août, massif du Canigou.  
Chenille polyphage sur plantes basses.

4096 *Gnophos obfuscata* (Schiff., 1775)



Vol : juillet, août, en altitude au-dessus de 1700 m.  
Chenille sur *Genista, Vicia, Rumex*. — VIII-

4097 *Gnophos sartatus* Treitschke, 1827



Indiqué sans confirmation de Corse.  
Les spécimens photographiés proviennent de Grèce (VI-94 Peslier leg.).

4098 *Charissa obscuratus* (Schiff., 1775)



Vol : août, septembre, au-dessus de 1000 m.  
Chenille sur Pl. basses. — IX à IV.

4099 *Charissa bellieri* Oberthür, 1913

Corse : non représenté.

4100 *Charissa onustarius* (H-S., 1852)



4101 *Charissa ambiguus* (Duponchel, 1830)



Vol : juin à août, jusqu'à 1600 m.  
Chenille sur Pl. basses. — jusqu'en avril.

4102 *Charissa pullatus* (Schiff., 1775)



4103a *Charissa crenulatus pyrenaicus* (Ch. Oberthür, 1913)



Vol : fin août, entre 1000 et 1600 m.  
Chenille sur *Sedum album*.

à suivre...

## Une méthode originale d'élevage de *Daphnis nerii* Linné, 1758

(Lepidoptera, Sphingidae)

par Jean HUMBERT \*

Le Sphinx du Laurier-rose, *Daphnis* (ou *Deilephila nerii*) est un magnifique Sphingidé à couleur dominante vert-olive, agrémentée de zones rose-violet et marron clair. C'est une espèce tropicale migratrice, indigène dans le sud de l'Europe (Espagne, Grèce, Albanie), l'Afrique, l'Asie mineure et l'Inde, qui remonte de mai à septembre jusqu'en Europe centrale et occidentale, où il ne peut survivre ni se maintenir, à cause des trop basses températures du climat hivernal.

Son aire de répartition est celle du Laurier-rose (*Nerium oleander*), naturalisé en France dans les Alpes-Maritimes, le Var, la Corse et les Pyrénées-Orientales. Dans ces départements, le Laurier-rose pousse partout en pleine terre, des bords de mer jusqu'aux premiers contreforts des montagnes. Appartenant à la famille des Apocynacées, où on trouve des plantes émétisantes, aphrodisiaques ou utilisées comme poison de flèches ou en pharmacie, le laurier-rose contient un glucoside cardiotonique, substance toxique répandue dans toute la plante qui rend les chenilles vénéneuses, ce qui en fait un efficace système de défense naturel contre les prédateurs.

Dans les Pyrénées-Orientales, le Sphinx du Laurier-rose ne se montre que certaines années chaudes et reste malgré tout assez rare, sauf en 1989, année où je reçus pendant une dizaine de jours d'août un ami entomologiste de Stuttgart, le D<sup>r</sup> Robert PERTHEN. Il s'intéressait à différentes familles d'Hétérocères, dont les Sphingidae, et c'était la première fois que nous assistions au vol de ces beaux Sphinx, bourdonnant au crépuscule au dessus des touffes de "Belles-de-nuit" (Nyctaginacées) ou de Saponaires (Caryophyllacées) en compagnie de Sphinx du Liseron (*Agrius* ou *Herse convolvuli* L., 1758) et de Sphinx du Troène (*Sphinx ligustri* L. 1758), autres migrants plus communs. Des 10 exemplaires de *D. nerii* que nous avons capturés, tous étaient plus ou moins "frottés"; nous n'avons gardé que deux

femelles, déposées chacune vivante dans une boîte, sur un lit de ouate, pour obtenir des pontes.

Le lendemain, nous avons recherché sur les lauriers-roses qui abondent sur la route d'Elne, à Saint-Cyprien-Village (Pyr.-Or.), les chenilles qui se signalent non seulement par les branches dénudées et les feuilles rongées qu'elles laissent sur l'arbuste, mais surtout par la présence sur le sol de très nombreux excréments noirs, dont la forme et la couleur évoquent des grains de poivre. Nous avons récolté 11 chenilles, dont la plupart étaient déjà parvenues à la troisième mue. Nous avons aussi trouvé trois chrysalides, à peine enfouies dans le sol au pied des lauriers-roses, simplement protégées par quelques entrelacs de fils de soie, mélangés à des fragments de feuilles mortes et à des brindilles sèches.

La chenille de *D. nerii*, glabre et d'un vert grisâtre, est ornée d'une bande blanche longitudinale diffuse, et de deux taches ocellées grises sur le troisième anneau thoracique. Elle est munie (comme tous les Sphingidés) d'une corne, jaunâtre et de petite taille sur le huitième segment abdominal. En 3 à 4 semaines, elle atteindra 7 cm de longueur. Inféodée au seul laurier-rose dans nos régions et très vorace, elle se tient, le jour, plaquée immobile le long d'un rameau, ne s'alimentant que la nuit.



Fig. 1. — Chenille sur Laurier-rose (Photo R. Perthen).

La chrysalide, d'un beige foncé luisant, d'une taille de 5 cm environ, porte des bordures noires autour des stigmates, et une ligne noire sur la face ventrale, allant de la tête au thorax. Dans un élevage, il faut la conserver dans un milieu chaud (24° à 26°) mais assez peu humide. La nymphose dure environ 3 à 4 semaines, au bout desquelles on voit les ailes se colorer de vert et de violet à travers la fine cuticule de la chrysalide: le papillon naîtra 24 à 48 heures après, aux environs de minuit, le reste de la nuit étant consacré au développement de sa structure alaire après s'être suspendu, l'abdomen en bas. Il ne prendra son essor que le soir suivant pour aller butiner, tout vrombissant, et trouver un partenaire pour assurer la survie de l'espèce. A noter que, comme chez bon nombre d'espèces tropicales, il n'y a pas de diapause, ni des œufs, ni des chenilles ni des nymphes.

Quant aux deux femelles ramenées à Stuttgart, une seule pondit 220 œufs ronds, légèrement côtelés et d'un beau vert émeraude. C'est ainsi que trois semaines après, naquirent en Allemagne quelques 186 chenilles qui grandirent rapidement et se montrèrent tellement voraces que les stocks de lauriers-roses des pépiniéristes de Stuttgart et de tout le Wurtemberg furent épuisés en deux semaines ! Dans un souci d'économie des quelques branches feuillues du dernier laurier-rose, d'autres nourritures de remplacement (feuilles de Pommier, de Troène, etc.) furent proposées aux chenilles qui les dédaignèrent toutes. Il fallait trouver rapidement une solution... Une technique expérimentée par des éleveurs autrichiens de Lépidoptères exotiques fut alors adaptée et mise au point par Robert Perthen, mais avant tout, il fit appel à moi (son dernier recours !) pour que je lui expédie de toute urgence deux ou trois kilogrammes de feuilles de laurier-rose. Cet unique envoi a suffi à lui seul à assurer la pleine réussite de son important élevage.



FIG. 2. — *Daphnis nerii* (Linnaeus, 1758) Photo S. Peslier.

Le D<sup>r</sup> Perthen est reparti à Stuttgart quelques jours plus tard avec les 11 chenilles et les deux papillons vivants. Dans un seau d'eau, un énorme bouquet de branches de laurier-rose, sur lesquelles il avait disposé soigneusement les chenilles, encombraient tout l'arrière de son 4x4, et c'est ainsi qu'il regagna l'Allemagne de nuit, en une seule traite. Et, malgré quelques tracasseries au passage de la douane allemande, intriguée par l'abondance du feuillage autant que par les grosses chenilles vertes (Note : en Allemagne, la capture d'insectes est interdite), tout le monde arriva à Stuttgart, où chenilles et chrysalides devinrent des imagos quelques semaines après.

La méthode qu'il utilisa (et qu'il préconise) est la suivante : on hache très finement les feuilles de laurier-rose, et on fait macérer les morceaux dans l'eau à température ambiante pendant 24 heures, à raison d'une soixantaine de feuilles par litre d'eau. Puis on passe le liquide à travers un linge ou un papier-filtre, et on vaporise cette décoction sur des feuilles de Troène commun, *Ligustrum vulgare* (ou du Troène du Japon, *Ligustrum ovalifolium*, à feuilles persistantes), en prenant garde à ce que la totalité du feuillage soit arrosée, recto et verso. Il faut attendre que les feuilles de Troène soient complètement sèches avant de les donner aux chenilles, ceci pour éviter

diarrhées ou infections et catarrhes intestinaux (bien que l'espèce soit peu sujette à ces troubles). Le Troène ainsi traité a été accepté sans aucun problème par toutes les chenilles (alors qu'elles avaient refusé le Troène non traité). On peut garder la décoction une huitaine de jours au réfrigérateur ou bien la congeler par petites doses dont on se servira à mesure des besoins (attention ! cette décoction est toxique... bien l'étiqueter !!). Cette méthode pourra servir pour les régions où le laurier-rose n'est pas acclimaté, on obtiendra des résultats d'élevage exactement semblables à ceux réalisés avec du "vrai" laurier-rose.

Avec cette technique, Robert Perthen sauva ses pensionnaires, et obtint 155 imagos de toute fraîcheur. J'ai d'ailleurs dans mes boîtes de collection une dizaine de *Daphnis nerii* nés à Stuttgart *ex ovo* en octobre 1989, dont les

chenilles ont été mystifiées dans leur instinct alimentaire par un certain Troène d'Allemagne qui avait un goût prononcé de laurier-rose des Pyrénées-Orientales....

### Bibliographie

**House (H.L.), Singh (P.P.), Batsch (W.), 1971.** — Artificial diets for insects : a compilation of references with abstracts (Research branch Canada Department of Agriculture ; Information bulletin n° 7 ; Belleville, Ontario, Canada).

**Schmidt (Gunther) und Rohm (Dietrich), 1985.** — Experimentelle Zucht von *Argema mittrei* (Lepid. Saturnidae) mit Eucalyptus-Extrakten (Band Nr. 27, 233-246, Jahrbefte des lepidopterologischen Vereins ; Wien, Österreich).

\* 13, rue d'Isly F-66200 Elne

♦ Cet article est extrait du Bulletin de l'Association Naturaliste et Terrariophile du Sud-Ouest (Montauban), N°2, octobre 1997.

Amis entomologistes, je vous annonce la création le 8 décembre 1998 d'une nouvelle Association :

## FLAVIA...ADE...



*Arctia flavia* (Fuessly, 1779) est une espèce alpine qui fait rêver bien des entomologistes.

**ADE** pour : Association Dauphinoise d'Entomologie.

Le Dauphiné comprend 3 départements : les Hautes-Alpes, l'Isère, la Drôme, pour une superficie de 20411 km<sup>2</sup>. On y rencontre presque toutes les variétés de biotopes.

L'Association s'intéressera uniquement aux Lépidoptères du Dauphiné.

Pour tout renseignement :

M. Patrich ROSSET  
Président de l'ADE  
4, rue A. Einstein  
F-38080 l'Isle d'Abeau.



# Assemblée générale de l'A.R.E. du 19 février 1999

## RAPPORT MORAL

Cher Amis,

L'année 1998 a bien commencé pour notre l'association avec la réussite des " Quatrièmes Journées de l'Insecte " qui avaient enregistré 3560 entrées payantes et 14 nouveaux adhérents. De nouvelles adhésions ont été régulièrement enregistrées (en particulier lors de la Bourse de Juvisy) et nous comptons 126 adhérents en fin d'année.

En revanche, nous avons perdu en la personne de Jacques Leplat un membre fondateur de notre association et sans lui les *Journées de l'Insecte* n'auraient probablement jamais vu le jour. Il a de part sa formation un talent évident pour la négociation et l'organisation. C'est un grand connaisseur dans le domaine de la chasse des Insectes et peut être le plus grand spécialiste dans l'élevage des Carabes.

Cependant, lors de la réunion du Bureau de l'Association le 10 février 1998 s'est confirmée une profonde différence de vue en ce qui concerne la conception de notre revue entre Jacques Leplat et moi-même.

Très schématiquement, Jacques Leplat pensait qu'il fallait publier sans contrôle et donc sans modifier les articles des auteurs, même pour la publication de nouveaux taxons ; pour ma part, considérant que la plupart des membres de notre association sont loin de maîtriser l'écriture des publications scientifiques, je demandais un contrôle par les personnes jugées les plus compétentes selon le sujet traité.

Quoiqu'il en soit, les membres participant à la réunion mensuelle du 20 février 1998 approuvaient à l'unanimité les objectifs et politique à mener concernant R.A.R.E. Monsieur Jacques Leplat démissionnait avant même ce vote qui est consigné dans le cahier de séance et publié dans le Tome VII(1) pages 34-35.

Suivant sa logique, Monsieur Leplat créait une association indépendante à Céret et éditait un nouveau Bulletin, *Rutilans*, en appliquant ses idées quant à la publication entomologique.

La question de l'appartenance de certains d'entre nous aux deux associations s'est posée. Un accord s'est réalisé en faveur de cette double appartenance sous réserve que la nouvelle association ne soit pas créée contre l'A.R.E. M. Roger Thermes à d'ailleurs tenu à préciser qu'à l'A.R.E. **il ne devrait être question que de l'A.R.E. et qu'à Rutilans il ne serait question que de Rutilans. Cette condition fut admise par tous et doit maintenant être mise en pratique durablement.**

### La revue

Elle représente un travail considérable qui occupe le rédacteur plusieurs mois dans l'année et après 7 années d'efforts, une revue d'une qualité incontestable est proposée maintenant aux 140 membres de l'A.R.E.

Ce résultat nous engage vis à vis de nos lecteurs et en particulier des institutions qui nous accordent crédit comme le Laboratoire Arago, le Zoological record, le Musée de Frankfort, les Associations espagnoles, etc. Il est clair qu'à ce niveau la revue doit se conformer au minimum de conventions qui régissent les publications d'amateurs à caractère scientifique.

Qu'on le veuille ou non, un contrôle de la forme et du contenu scientifique de nos publications reste nécessaire. Cette question à déjà été débattue et un accord trouvé : Robert Mazel proposant une mise en forme générale et une appréciation du contenu scientifique pour ce qui relève de ses compétences dans les domaines de la spéciation et de la Lépidoptérologie ; Jean Gourves apprécie plus particulièrement ce qui a trait aux Coléoptères ; le cas échéant, appel sera fait à des spécialistes des questions qui nous échappent.

Dans la pratique quelques difficultés de fonctionnement sont apparues du fait d'un comportement jugé parfois brutal, de la part de Robert Mazel, et d'une certaine tendance à la provocation, mal vécue par certains... Ces questions ont été discutées avec l'intéressé et je considère la question réglée!

Il faut cependant avoir conscience que récolter des Insectes pour le plaisir de la collection ne nécessite que de savoir les reconnaître. En revanche, décrire une simple forme (ne parlons pas de sous-espèce !) exige de maîtriser des notions de biologie et de systématique complexes. Nos publications me paraissent l'occasion d'aborder ces questions sur des cas concrets.

Ces remarques rejoignent les préoccupations de l'U.E.F. qui recommande aux Associations de s'investir dans divers types d'études, en relation avec les organismes qui ont en charge la gestion des milieux naturels.

L'occasion nous est ainsi donnée de recentrer nos activités communes sur l'un des objectifs essentiels de notre association, la réalisation d'un inventaire entomologique du département.

Par ailleurs, des sollicitations se sont déjà manifestées, projet de Réserve de Nyer, Natura 2000, auxquelles nous avons répondu difficilement. Cette situation se renouvelle déjà à propos de la demande formulée par le Président de la Confédération des Réserves Naturelles et prendra certainement plus d'importance à l'avenir.

La collaboration avec des amateurs qualifiés et reconnus au plan scientifique ne peut être qu'un atout pour notre association.

### L'administration de l'association

Un problème important s'est révélé au fil du temps : le Président est trop accaparé par des tâches dévolues habituellement à plusieurs personnes : photos, réalisation de la revue, expéditions, envoi des convocations, préparation de l'exposition, etc...

Il serait bon par exemple qu'un jeune comme Eric Lopez et un amateur plus averti comme Jean Gourves rejoignent le Bureau, si vous en êtes d'accord.

Les problèmes ne seront pas tous résolus : nous n'avons plus en particulier de Secrétaire. La continuité de l'association devant être maintenue il est fait appel à chacun d'entre vous afin de partager certaines tâches. Je rappelle à tous que le Bureau administre l'association mais que tous les membres sont instamment appelés à apporter leur pierre à l'œuvre commune. Quelques exemples pris en dehors du Bureau : Jacques Comelade s'occupe de la Cartographie des Cerambycidae, M. Jean Humbert s'est proposé, le moment venu, de créer un site Internet pour l'A.R.E., Robert Guerroumi prend en charge l'envoi des convocations mensuelles. J'attends vos propositions. Le nouveau Bureau élu devra se réunir comme le prévoient nos statuts une fois par trimestre afin de prendre toutes décisions engageant l'association.

Le Président *Serge Peslier*

### Les réunions

Comme certains l'ont souligné il est vrai, nous parlons peu d'entomologie dans nos réunions mensuelles.

**Une participation active de chacun paraît indispensable** au moins par l'apport d'insectes à chaque réunion afin de rendre celles-ci vraiment attrayantes. Les " anciens " pourraient porter du matériel (présenté, échangé ou offert) aux plus débutants et ceux-ci doivent exprimer clairement les sujets qu'ils veulent voir abordé en réunion. Il faut cependant avoir présent à l'esprit que les centres d'intérêt, à quinze ou plus, sont différents. **Il sera donc demandé aux plus compétents d'animer une séance par un par une conférence pour tous.** Je pense en premier lieu à moi-même, mais aussi à Messieurs Bousquet, Comelade, Deguegue, Gourves... liste non limitative... Il reste 8 réunions à animer cette année : je sollicite de chacun d'entre vous une proposition afin de pouvoir présenter au moins 4 conférences cette année.

### Conclusions

**Je vous rappelle que tout membre de cette association se doit de mettre en application les buts définis à l'article 2 de nos statuts dans le respect des modalités adoptées par la majorité des membres et inscrites dans le cahier de séance à savoir : faire connaître au plus grand nombre le monde des Insectes par des Expositions (Journées de l'Insecte), par des articles et des travaux (R.A.R.E.) ; participer à l'inventaire de la région et recommander la protection de certains éco-systèmes.**

Si le nouveau Bureau est élu lors de cette séance, il travaillera avec vous, pour vous et pour l'association sur ces bases et il ne sera plus question de discussions stériles. J'espère avoir votre adhésion sans réserve sur ce point.

Je voudrais encore adresser mes remerciements les plus sincères à Monsieur Roger Thermes pour son action efficace et particulièrement généreuse au sein du Bureau de l'A.R.E.

Mes remerciements vont aussi et tout particulièrement aux personnes suivantes qui sont intéressées par le monde des insectes et à qui nous avons apporté si peu de choses depuis qu'elles nous ont rejoint : je pense à Mme Halifax, Messieurs Fabre et Puig que je remercie au nom de tous pour leur constance remarquable et pour leur aide désintéressée.

Grâce à la qualité du travail que nous montrons au travers de R.A.R.E. nous aurons bientôt à notre disposition un outil essentiel qui engagera l'Association pour le futur : le Centre Départemental d'Initiation à l'Environnement que Jean-Jacques Amigo nous a récemment présenté.

Ce centre abritera des collections de référence, des collections léguées ou mises en dépôt par des amateurs et nous pourrions enfin utiliser notre bibliothèque.

Il faut donc être sérieux et dépasser nos éventuels problèmes de personnes.

Il semble que notre Association soit appelée à devenir une référence départementale pour l'entomologie dans le cadre des activités de nature en plein développement de nos jours, et c'est peut-être là un rendez-vous à ne pas manquer.

Le Président.

Le rapport moral a été adopté à l'unanimité.

## RAPPORT FINANCIER

Tout membre absent lors de l'assemblée générale peut demander communication du rapport financier qui a été adopté à la majorité des membres présents (une abstention).

## ÉLECTION DU NOUVEAU BUREAU

M. Roger Thermes : Secrétaire démissionnaire

MM. François Ferrero et Yves Nadal : non renouvelables

M. Jean-Marc Bousquet : ne se représente pas

Résultats de l'élection à bulletins secrets :

Sont élus : Guerroumi Robert, Gourves Jean, Lopez Eric, Peslier Serge.

Le nouveau Bureau s'est réuni pour élire :

le Président

Serge PESLIER

le Trésorier

Yves NADAL

le Secrétaire

Eric LOPEZ

# « Sixièmes Journées de l'Insecte »

## 19 et 20 février 2000

### Satellite du Palais des Expositions Perpignan

**M. Pierre BOVET**

2, Chemin des Sablons  
DOMINO  
F - 17190 St Georges d'Oleron  
Tél. 05.46.76.52.73.

**Cède ou échange Papillons et Insectes du  
Pérou et de Thaïlande.**

**Corse-Sardaigne** en mai-juin 1999  
ou  
Nord-est de la **Grèce** avril-mai 1999

**Robert GUERROUMI** recherche collègue pour voyage entomologique. Dispose 1 place dans camping-car ou Land Rover. 1, Av. de Villeneuve F - 66000 Perpignan Tél. 04.68.50.34.67



**Recherche Coléoptères Paussidae** tous pays déterminés ou non; lieu de récolte précis indispensable. Faire offre :

**Pierre DEGUERGUE ,**

14 bis, Chemin des Escoumeilles, F - 66820 Vernet-les-Bains.

#### NOUVEAUX ADHERENTS A.R.E.

**Bataille** Jean-P. 34190 Laroque  
**Bernal** J. 77270 Villeparisis  
**Bläsius** Rolf D-69214 Eppelheim  
**Chapin** Pierre 11210 Port-la-Nouvelle  
**Henry** Philippe 07320 Rochepaule  
**Hollingworth** Terence 31700 Blagnac  
**Huc** Guy 06670 Levens  
**Keuller** Jean-Pierre 09310 Vebre  
**Marescaux** Jean-Pierre 31170 Toulouse  
**Muséum d'Histoire Naturelle** (M. Pascal Leblanc) 10000 Troyes  
**Observatoire Océanologique de Banyuls** 66651 Banyuls-sur-Mer  
**Raimondo** Yves 13009 Marseille  
**Renard** Jean-Bruno 34190 Ganges  
**Rosset** Patrick 38080 L'Isle d'Abeau  
**Senckenbergische Bibliothek** D-60325 Frankfurt am Main  
**Sorlet** Pierre 71460 Cortevaix  
**Tronquet** Marc 66500 Mollitg-les-Bains



**Offre Insectes de Chine** et bons Coléoptères du sud-ouest de la France. Liste et documentation sur demande.

**Jean-Marc BOUSQUET,**  
"Chantelevant", rue des 4-Vents,  
Saint-Ferréol, F - 31250 Revel.

## TOME VIII (1) 1999

### SOMMAIRE

- **D. Maurin.** Orthoptères des Pyrénées-Orientales, Liste commentée des espèces ..... **1**
  - **F. Ferrero.** Le Bupreste de l'Œillet sauvage en Roussillon, *Sphenoptera laportei* Saunder, 1871 (Coleoptera, Buprestidae) ..... **13**
  - **P. Deguergue.** Les Stenosini des Pyrénées-Orientales (Coleoptera, Buprestidae) ..... **15**
  - **F. Ferrero.** Observations sur l'éclosion échelonnée de *Niphona picticornis* Mulsant (Coleoptera, Cerambycidae) ..... **17**
  - **P. Deguergue.** Contribution à l'étude et à la connaissance des Buprestes de la Faune de France (2) (Coleoptera, Buprestidae) ..... **18**
  - **J. Bidault.** Voyage entomologique en Haute-Corse (Coleoptera, Carabidae, Cerambycidae, Scarabaeidae) ..... **21**
  - **P. Renaudie.** Observations sur *Gnorimus octopunctatus* (Fabricius) (Coleoptera, Scarabaeidae) ..... **23**
  - **S. Peslier.** Ennominae de la Réserve Naturelle de Jujols (Pyr. Or.) 3<sup>ème</sup> partie (Lepidoptera, Geometridae) ..... **24**
  - **J. Humbert.** Une méthode originale d'élevage de *Daphnis nerii* Linné 1758 (Lepidoptera, Sphingidae) ..... **28**
  - **Assemblée Générale de l'A.R.E.** ..... **31**
  - **Petites annonces** ..... en page III de couverture
-